



HAL
open science

L'album jeunesse, un support d'apprentissage pour éduquer les élèves de maternelle au développement durable

Cécile Roncière

► To cite this version:

Cécile Roncière. L'album jeunesse, un support d'apprentissage pour éduquer les élèves de maternelle au développement durable. Sciences de l'Homme et Société. 2023. <dumas-04315296>

HAL Id: dumas-04315296

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04315296v1>

Submitted on 19 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

**UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ET DE TOURS**

INSPE Centre Val de Loire

MÉMOIRE de recherche

proposé par

Cécile RONCIERE

Soutenu le mercredi 22 mai 2023

pour obtenir le diplôme du

**Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
et de la Formation »**

Mention : 1^{er} degré

**L'album jeunesse, un support d'apprentissage pour
éduquer les élèves de maternelle au développement
durable**

Mémoire dirigé par :

Sylvie POITEVIN

Professeur de physique-technologie, Centre de formation de
Fondettes

Jury :

Sylvie POITEVIN

Professeur de physique-technologie, Centre de formation de
Fondettes

Christophe MEUNIER

Professeur d'histoire-géographie, Centre de formation de
Fondettes

L'élaboration de ce mémoire n'aurait pas été possible sans le soutien et l'aide de plusieurs personnes à qui je voudrais témoigner ma reconnaissance.

Tout d'abord, je tiens à témoigner toute ma gratitude à ma directrice de mémoire, Madame Sylvie Poitevin, de m'avoir accompagnée tout au long de ces deux années de travail.

Je tiens également à remercier ma sœur, Adèle Roncière pour sa disponibilité, ses conseils et la correction orthographique et grammaticale de mon travail.

Table des matières

Introduction	4
I. Enseigner à l'école maternelle	6
A. L'école maternelle	6
a. Son histoire	6
b. Les instructions officielles	7
B. Les spécificités des enseignements.....	8
a. L'importance du langage : mise en place de débat à visée philosophique	8
b. Découvrir le monde à travers les sciences	10
II. La place du développement durable à l'école	11
A. Le développement durable, un enjeu sociétal.....	11
a. L'historicité du concept	11
b. Le concept du développement durable.....	12
B. Vers une éducation au développement durable	13
a. L'apparition de l'éducation au développement durable dans les programmes scolaires	13
b. <i>Les Éductions à ...</i> : l'éducation au développement durable.....	14
III. Eduquer au développement durable en utilisant la littérature de jeunesse.....	16
C. La littérature de jeunesse	16
a. L'histoire de la littérature de jeunesse à l'école	16
b. Le choix de l'album	17
D. La problématisation de la recherche	19
a. La problématique	19
b. Les hypothèses	19
I. La construction de l'expérimentation.....	21
A. Description du contexte	21
a. L'établissement de référence	21
b. Le groupe témoin	22

B.	L’album jeunesse de fiction comme support d’apprentissages	23
II.	La méthode expérimentale	25
A.	Le questionnaire initial et final	25
B.	Le recueil des données.....	26
I.	Le vécu des séquences.....	28
A.	La séquence : « Débats à visée philosophique »	28
B.	La séquence : « Le tri et les caractéristiques des matériaux ».....	29
II.	L’analyse des résultats	32
A.	Recueil des données individuelles	32
B.	Vérification de l’hypothèse 1	39
C.	Vérification de l’hypothèse 2	41
D.	Vérification de l’hypothèse 3	42
III.	Le bilan de l’expérimentation	44
A.	L’aspect positif de l’expérimentation	44
B.	Des améliorations à envisager	45
	Conclusion.....	47
	Annexes	49
	Bibliographie.....	85
	Sitographie	89

Introduction

Vers la fin du XX^{ème} siècle, la protection de l'environnement est devenu un enjeu majeur. De nombreux scientifiques, économistes, politiciens, fonctionnaires et industriels¹ se sont mobilisés pour allier le développement de nos sociétés et le respect de l'environnement. C'est dans cette dynamique qu'apparaît le développement durable. Cette notion a été introduite en 1987 dans le rapport de Brundtland et se définit comme étant « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »². Le développement durable « a connu un succès rapide, dont les médias, les entreprises et les politiques se sont emparés »³. Associé aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques, le développement durable est au cœur des débats politiques et s'installe progressivement dans notre société. Afin de répondre aux enjeux du développement durable, l'Éducation Nationale a intégré ce concept « à tous les niveaux de l'enseignement scolaire »⁴ avec l'objectif de former « le futur citoyen écologiquement responsable à développer son esprit critique et ses connaissances, lui permettant ainsi de participer à des activités et des débats sociétaux »⁵.

Le développement durable est un sujet essentiel dans l'éducation. Il est donc important de sensibiliser les enfants à ce sujet pour qu'ils deviennent des citoyens responsables. Aujourd'hui il ne s'agit plus uniquement d'avoir conscience de ces problématiques, il faut agir en conséquence. Ainsi, l'école a un rôle à jouer dans cette sensibilisation, c'est pourquoi le travail mené dans le cadre de ce mémoire portera sur l'éducation au développement durable instaurée par le ministère de l'Éducation Nationale.

Dans ce mémoire, il sera question d'aborder la façon dont les enseignants peuvent sensibiliser les élèves, dès le plus jeune âge, à ce concept. Quels supports peuvent-ils utiliser pour évoquer les problématiques liées au développement durable ? Selon Michel Hagnerelle, l'éducation au développement durable doit être intégrée dans les différents enseignements si nous souhaitons obtenir « la généralisation de l'éducation à l'environnement et au développement durable sur

¹ Par exemple, le Club de Rome fondé en 1968 rassemblait tous ces acteurs pour réfléchir aux enjeux de nos sociétés modernes et à la protection de l'environnement.

² Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (1987). Notre avenir à tous. Rapport Brundtland. En ligne : <https://www.are.admin.ch/are/fr/home/media-et-publications/publications/developpement-durable/brundtland-report.html>

³ Glomeron, F., Bois, E., Hugon, M. & Maguin, F. (2017). Citoyenneté et développement durable : pratiques familiales et scolaires chez les adolescents. *La revue internationale de l'éducation familiale*, p 70.

⁴ Ibid.

⁵ Op.cit. Glomeron, F., Bois, E., Hugon, M. & Maguin, F. (2017). p.71.

l'ensemble de la scolarité »⁶. Ainsi, ce mémoire démontrera en quoi la littérature jeunesse peut être un outil intéressant pour éduquer au développement durable.

Dans un premier temps, j'aborderai l'éducation au développement durable de manière théorique en évoquant la spécificité de l'enseignement en maternelle, la place du développement durable à l'école et comment peut-on éduquer au développement durable en utilisant la littérature de jeunesse. Ensuite, je présenterai la partie méthodologique en présentant la problématisation de la recherche et l'expérimentation. Enfin, je proposerai une analyse de l'expérimentation au vu de la problématisation de la recherche, en présentant les aspects positifs, négatifs et les pistes d'amélioration.

⁶ Hagnerelle. M, (2006). Education au développement durable. [Conférence], Journée du développement durable, CRDP, Rouen.

Partie I. Cadre théorique

I. Enseigner à l'école maternelle

A. L'école maternelle

a. Son histoire

Les origines de l'école maternelle correspondent au début de l'ère industrielle. Face au « désarroi des mères ouvrières qui, pour travailler en usine, laissaient [...] leurs enfants seuls »⁷, le pasteur Oberlin chercha un moyen de pallier ce problème. Il créa en 1771, dans les Vosges, « "l'école des commençants" animée par les "conductrices de la tendre enfance" »⁸, jeunes femmes, engagées par le pasteur, mais qui dépendaient « de l'autorité du chef de famille, leur père »⁹. Les enfants accueillis avaient entre 4 et 7 ans, leurs journées étaient rythmées par un programme diversifié : « prière, tricot, chansons, alphabet, leçon de choses et enseignement biblique »¹⁰ qui contribuait selon Oberlin à « leur santé, et leur apprenaient à jouer honnêtement et sans se quereller. »¹¹ Néanmoins, « son initiative ne sera pas poursuivie ni étendue à l'époque »¹². Il faudra attendre 1826 pour que des « salles d'asiles »¹³ ouvrent. Ces nouveaux lieux d'accueil pour les jeunes enfants s'inspiraient du modèle anglais des « *infant school* »¹⁴, l'accès était gratuit et les salles d'asiles s'adressaient « aux enfants âgés de 2 à 6 ans issus des milieux pauvres »¹⁵. En 1836, ces salles passent sous « la tutelle du ministère de l'Instruction publique, et se multiplient. En 1843, la statistique signale 1489 asiles recevant 96 192 élèves. »¹⁶. Ces nouvelles institutions seront bouleversée par « deux femmes soutenues par leurs ministres : Marie Pape-Carpantier et Pauline Kergomard ». Ainsi, en 1848 sur la requête de Marie Pape-Carpantier, l'arrêté du 28 avril stipule que « les salles d'asile, improprement qualifiées établissements charitables par l'ordonnance du 22 décembre 1837, sont des établissements d'instruction publique. Ces établissements porteront désormais le nom d'écoles

⁷ Berger-Tancerel, J. (2010). École maternelle : état des lieux et cri d'alarme ! *Spirale*, 53, 17-32. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/spi.053.0017>

⁸ Ibid.

⁹ <https://www.dalsaceetdailleurs.com/2020/10/13/jean-frederic-oberlin-pasteur-pedagogue-a-waldersbach-bas-rhin-histoire-dalsace-et-dailleurs/>

¹⁰ Ibid.

¹¹ Marc Heilig, Jean-Frédéric Oberlin, archeographe, 2009. <https://archeographe.net/Jean-Frederic-Oberlin>

¹² Op. cit. Berger-Tancerel, J. (2010)

¹³ Ibid.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Ibid.

maternelles. Art. 2. Puis, [...] une école maternelle normale [sera créée], pour l'instruction des fonctionnaires des écoles maternelles »¹⁷. Marie Pape-Carpantier dirigera pendant « vingt-sept ans la première école normale , [mais] le nom d'école maternelle n'entrera pas tout de suite dans les mœurs et devra attendre d'être repris par Pauline Kergomard¹⁸ [qui prendra la suite de Marie Pape-Carpantier] et Jules Ferry¹⁹ pour être définitivement adopté »²⁰. Le ministre de l'Instruction publique Jules Ferry définira en 1881 « l'école maternelle publique comme une école gratuite laïque, mais non obligatoire »²¹. Dès lors, de nombreux changements auront lieu, « les personnels des salles d'asile seront progressivement remplacés par des institutrices formées »²² et l'école maternelle sera reconnue comme étant le « premier niveau de l'école primaire »²³. Ces premiers textes officiels « scelleront la naissance d'une école spécifique destinée aux plus jeunes » et en 1908 les premiers « Programmes et instructions »²⁴ seront rédigés.

b. Les instructions officielles

L'école maternelle est la première instance scolaire, c'est le cycle dit des « apprentissages premiers »²⁵. A ses débuts, entre 1879 et 1917, Pauline Kergomard insistait sur « le respect du petit enfant, pas d'exercices trop scolaires, le jeu comme forme naturelle de l'activité, l'approfondissement de la psychologie de l'enfant et l'adaptation des locaux d'accueil et du mobilier »²⁶. En 1921, « l'accent est porté sur une ambition éducative [...] qui doit primer sur l'instruction : développer les sens et les muscles plutôt que lire des livres et écouter des leçons »²⁷. Il faudra attendre « le circulaire de 1977 pour que les finalités, les objectifs et les méthodes préconisées soient redéfinis »²⁸. Ainsi, l'école maternelle deviendra un lieu où « la pédagogie sera centrée sur l'enfant, acteur de ses apprentissages »²⁹, un « triple rôle »³⁰ lui sera

¹⁷ Ibid.

¹⁸ Pauline Kergomard était « inspectrice générale des écoles maternelle, dont elle était la fondatrice en France. » https://fr.wikipedia.org/wiki/Pauline_Kergomard

¹⁹ Jules Ferry était « un homme d'état français, plusieurs fois ministre de l'Instruction publique, auteur des lois restaurant l'instruction obligatoire et gratuite et vu comme le promoteur de l'école publique laïque, gratuite et obligatoire » https://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Ferry

²⁰ Op. cit Berger-Tancerel, J. (2010)

²¹ Histoire de l'école maternelle en France, publié le 08.12.2006, mis à jour le 05.07.2016. En ligne : <https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden86-pedagogie/spip.php?article1493>

²² Ibid.

²³ Ibid.

²⁴ Ibid.

²⁵ Op.cit. Berger-Tancerel, J. (2010)

²⁶ Op.cit. <https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden86-pedagogie/spip.php?article1493>

²⁷ Ibid.

²⁸ Ibid.

²⁹ Ibid.

³⁰ Ibid.

accordé : « rôle éducatif, l'appropriation des premiers savoirs et un rôle de gardiennage »³¹. En 1980, « l'importance du corps » deviendra une préoccupation de l'école maternelle et « des textes relatifs à l'activité d'éducation physique »³² pour les jeunes enfants émergeront. En 1985 de nouveaux programmes apparaîtront et insisteront sur le fait que « l'enfant doit pouvoir développer toutes les potentialités pour former sa personnalité et se doter des meilleures chances pour réussir à l'école et dans sa vie ». L'école maternelle devra respecter trois nouveaux objectifs : « scolariser, socialiser, faire apprendre et exercer dans les quatre domaines d'activités (physiques, de communication et d'expression orales et écrites, artistiques et esthétiques, scientifiques et techniques) ». Ces nouvelles finalités de l'école maternelle seront accentuées en 2002 en ajoutant deux axes structurant les enseignements: « la maîtrise du langage et de la langue française ainsi que l'éducation civique ». Puis, les apprentissages seront rassemblés autour de cinq grands domaines. Aujourd'hui les cinq domaines sont toujours d'actualité, mais leurs intitulés ont changé avec les nouveaux programmes de 2015. Ainsi, de nos jours les enseignements en maternelle s'articulent autour de ces cinq domaines³³ :

1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
2. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités physiques
3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques
4. Développer les premiers outils mathématiques
5. Explorer le monde

L'enseignement en maternelle est spécifique puisque les domaines d'activité sont « non disciplinaires [et favorisent avant tout], la sociabilisation et l'autonomie de l'enfant, ainsi que son développement intellectuel, corporel, sensoriel, moteur et affectif »³⁴.

B. Les spécificités des enseignements

a. L'importance du langage : mise en place de débat à visée philosophique

L'école « accueille des individus se distinguant par leur caractère, leurs comportements sociaux, leurs savoirs et savoirs faire »³⁵. Ainsi, les élèves ne sont pas tous dotés des mêmes compétences. En maternelle, il n'est pas rare de constater chez les enfants « des capacités de

³¹ Ibid.

³² Op.cit. <https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden86-pedagogie/spip.php?article1493>

³³ D'après le BOENJS n° 25 du 24 juin 2021 <https://eduscol.education.fr/document/7883/download>

³⁴ Coquide-Cantor, M. Giordan, A. (2002) L'enseignement scientifique à l'Ecole Maternelle, Delagrave Edition.

³⁵ Behra, S., Carol, R. & Macaire, D. (2016). L'apprentissage de la langue de scolarité : vers une école maternelle « davantage inclusive ». *Le français aujourd'hui*, 195, 47-62. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/lfa.195.0047>

compréhension et de production orales [...] très hétérogènes, allant d'un langage pauvre et rudimentaire à un langage plus riche et complexe. »³⁶ Si l'on s'intéresse à la cognition du jeune enfant, « le langage joue un rôle central dans son développement. Il ne lui permet pas seulement de participer à l'échange d'informations, mais il intervient également dans la construction de connaissance »³⁷. C'est pourquoi, le rôle de l'école maternelle est « d'enrichir le langage de l'élève, de systématiser l'étude du lexique et de la langue, pour développer sa capacité de dire le monde et lutter contre l'inégale maîtrise de la langue par les élèves »³⁸. Le programme de 2015 réaffirme d'ailleurs que travailler le langage à l'école maternelle est une « condition essentielle de la réussite de toutes et de tous »³⁹.

Les enfants enrichissent leur vocabulaire « dans toutes les situations d'apprentissage, mais aussi dans les échanges du quotidien et grâce aux histoires (...), [ils] découvrent de nouveaux mots qu'ils doivent réutiliser pour s'exprimer et se faire comprendre. »⁴⁰ En outre, les jeunes enfants développent assez facilement leur vocabulaire et l'école y contribue également. En effet, certaines séances d'enseignement favorisent l'enrichissement du lexique. Par exemple, la mise en place des débats à visées philosophique en maternelle permet aux élèves de « consolider leur réflexion, leur expression orale et la dimension écrite du langage »⁴¹. Jacques Lévine souligne d'ailleurs que « même s'il n'y a pas d'évaluation [dans le débat] on peut constater des effets évidents au niveau des objectifs officiels : maîtrise de la langue, citoyenneté, autonomie... ». En effet, le débat va permettre aux élèves de mobiliser du vocabulaire, de s'exprimer correctement à l'oral pour se faire comprendre et de développer leur réflexion. La philosophie pour les enfants est donc « une pratique éducative qui cherche à développer la pensée réflexive, créatrice et critique chez les enfants de tous âges »⁴². Ainsi, dans le cadre de l'éducation au développement durable, « les discussions à visée philosophique pourraient avoir des finalités communes, notamment en ce qui concerne la formation des élèves [dès le plus jeune âge] à la pensée critique et complexe, à l'argumentation et à la construction de raisonnements »⁴³.

³⁶ Ibid.

³⁷ Ibid.

³⁸ Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et des sports, Pour enseigner le vocabulaire à l'école, février 2020 ISBN 978-2-11-152111-7

³⁹ <https://eduscol.education.fr/document/288/download?attachment>

⁴⁰ Op.cit. Pour enseigner le vocabulaire à l'école.

⁴¹ Ibid.

⁴² Montero, C. & Wone, É. (2014). Chapitre 15. En quoi les discussions à visée philosophique peuvent-elles contribuer à l'éducation au développement durable ? Dans : Arnaud Diemer éd., Education au développement durable: Enjeux et controverses (pp. 307-321). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/dbu.diemer.2014.01.0307>

⁴³ Ibid.

Le débat n'est pas le seul moyen d'amener les élèves à développer une pensée réflexive et à s'interroger sur le monde. En maternelle, les sciences permettent également de susciter des interrogations et de développer sa pensée critique et complexe.

b. Découvrir le monde à travers les sciences

Parler de science à l'école maternelle peut paraître inapproprié puisque les jeunes enfants « ne possèdent pas encore certains types d'organisation de la pensée propre à la pensée scientifique ou aux démarches technologiques ». Toutefois, comme le soulignent Maryline Coquidé-Cantor et André Giordan, « ils n'en développent pas moins une intense activité intellectuelle, nourrie par un besoin d'agir, de connaître, de découvrir, de se questionner sur son corps et sur les objets de l'environnement qui l'entoure »⁴⁴. Ainsi, il devient évident que les sciences ont leur place à l'école maternelle. De plus, les Sciences font partie intégrante de notre société, elles permettent d'élucider de nombreux problèmes contemporains et elles contribuent, pour les grands et les petits, « à fournir des réponses aux multiples questionnements [sur soi] et sur le monde [qui nous] entoure »⁴⁵.

Lorsque l'on veut faire des sciences à l'école maternelle il convient que les enseignements soient adaptés à l'âge des élèves. Comme au cycle 1, les élèves sont trop jeunes pour réaliser toutes les étapes d'une démarche d'investigation, structurées de la sorte :

- Etape 1 : La situation déclenchante, ou la situation problème
- Etape 2 : Le débat ou le conflit socio-cognitif
- Etape 3 : Le stade de l'investigation
- Etape 4 : La structuration
- Etape 5 : La conclusion

Il s'agira plutôt de permettre aux élèves de « changer de regard sur le monde » en remettant en question leurs conceptions initiales par le biais d'un questionnement et de mises en situation de recherche. Donc, même s'il n'est pas question d'une réelle démarche d'investigation, les élèves seront quand même placés dans une démarche de chercheur.

Les activités scientifiques proposées en maternelles permettront « l'élaboration d'un premier niveau de concepts »⁴⁶. A travers, la manipulation, les observations et les discussions sur les effets produits, les élèves se construiront un « rapport au monde bien spécifique avec le

⁴⁴ Ibid.

⁴⁵ Ibid.

⁴⁶ Ibid.

développement d'attitudes de curiosité, de questionnement, l'envie de chercher et de comprendre »⁴⁷. L'enseignement des sciences en maternelle est tout à fait légitime puisqu'il permet « d'accéder à une construction intellectuelle »⁴⁸ qui « joue un rôle fondamental dans le développement et même dans la citoyenneté »⁴⁹.

II. La place du développement durable à l'école

A. Le développement durable, un enjeu sociétal

a. L'historicité du concept

La notion de développement durable n'a pas toujours existé, il existe une historicité concernant ce sujet. Le XXème siècle marque un tournant dans la prise en compte des problématiques environnementales. L'idée de la révolution industrielle du XIXème siècle, « selon laquelle le progrès technique assurera une croissance indéfinie et un progrès linéaire » est désormais controversée. Dans les années 1920, il y a une « progressive prise de conscience [...] relative aux effets négatifs de l'industrialisation sur les milieux naturels »⁵⁰. Tout s'accélère dans les années 1960 « avec les premières critiques du mode de croissance productiviste »⁵¹. En 1968, le Club de Rome, « groupe de réflexion réunissant des scientifiques, des économistes, des fonctionnaires nationaux et internationaux, ainsi que des industriels de cinquante-deux pays »⁵², est créé. Préoccupé par des problèmes complexes liés aux sociétés modernes, le Club de Rome se fait connaître par la publication, en 1972 du rapport *The limits to growth*, traduit en français par *Halte à la croissance ?* Dirigé par Denis Meadows, scientifique et professeur émérite, le rapport de cette étude « reprend et actualise [...] le décalage entre croissances démographiques et ressources disponibles, en introduisant le facteur pollution de l'écosystème comme appauvrissement des ressources et renchérissement des prix »⁵³. D'après ce rapport, l'existence de ce décalage conduirait tôt ou tard à un « effondrement » du monde. Par « effondrement », les scientifiques entendent la diminution brutale de la population et la dégradation significative des conditions de vie. Face au discours

⁴⁷ Ibid.

⁴⁸ *Découvrir le monde à l'école maternelle*. (s. d.). 15.

⁴⁹ Op.cit. Coquide-Cantor, M. Giordan, A. (2002)

⁵⁰ Nicol, J.P. (2007) Naissance et formation du concept de développement durable : une approche historique. Dans : Récollets éd. *L'Encyclopédie du Développement Durable*, n°50-juin. En ligne : http://encyclopedie-dd.org/IMG/pdf_N-_50_Nicol.pdf

⁵¹ Actu-Environnement (2006) Comment est née la notion Développement Durable ? Sous le parrainage du Ministère de l'Ecologie. En ligne sur : https://www.actu-environnement.com/ae/dossiers/dd/dd_naissance_2.php4

⁵² Club de Rome. (2022, 28 mars). Dans *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/wiki/Club_de_Rome

⁵³ Op.cit. Nicol, J.P. (2007)

alarmant de ce rapport, de nombreux débats et réflexions ont émergé, notamment sur les stratégies permettant d'insérer « la protection de l'environnement et des ressources naturelles dans un mouvement combinant réaffirmation de l'objectif du développement et réorientation profonde de ses priorités, de son contenu et de ses modalités »⁵⁴. En 1972, a eu lieu la Conférence mondiale des Nations Unies sur l'environnement à Stockholm et le problème majeur était de « faire émerger une coordination des États pour améliorer les conditions de vie et faire face aux menaces de pollution »⁵⁵. Suite à cette Conférence, la Commission mondiale pour l'environnement et le développement des Nations Unies ne cessa de travailler sur « la protection de l'environnement et le développement économique et social »⁵⁶. Leur objectif était d'inscrire la protection de l'environnement et le développement des sociétés en une stratégie globale. En prenant en compte ces enjeux, l'Union internationale pour la conservation de la nature fait référence à l'idée de « développement durable comme horizon nécessaire de toutes actions de protection de la nature en 1980 »⁵⁷. Toutefois, le terme de développement durable ne sera repris qu'en 1987, dans le Rapport *Brundtland*. Ce rapport « introduit une rupture fondatrice dans la conception des gouvernements sur les relations entre l'environnement et les politiques publiques et prône le concept de développement durable »⁵⁸.

b. Le concept du développement durable

La notion de développement durable est définie pour la première fois par Mme Gro Harlem Brundtland, lors de la publication, en 1987, de son rapport *Notre avenir à tous* : « Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »⁵⁹. Cette définition plutôt vague sous-entend que le développement durable correspond à un « ensemble de décisions qui améliore les conditions de vie du présent sans mettre en danger les ressources [naturelles] pour les générations futures »⁶⁰. Afin de tendre à un équilibre entre le présent et le futur, le développement durable « appelle un changement de comportement de chacun face aux menaces qui pèsent sur les hommes et la planète »⁶¹. Pour tenter de répondre aux enjeux du développement durable, « le 25 septembre 2015, en parallèle de l'assemblée générale des

⁵⁴ Ibid.

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ Op. cit. Hagnerelle. M, (2006).

⁵⁹ Op.cit. Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (1987).

⁶⁰ UNICEF. Les objectifs de développement durable (ODD) (2016)

En ligne sur : https://www.unicef.fr/sites/default/files/fiche_thematique_odd.pdf

⁶¹ Discours DHOS journée C2DS du 21 mars 2007 – Château de Longchamp (solidarites-sante.gouv.fr)

Nations Unies, 193 dirigeants de la planète se sont engagés sur 17 objectifs mondiaux afin d'atteindre 3 supers objectifs d'ici 2030 :

- Mettre fin à l'extrême pauvreté
- Lutter contre les inégalités et l'injustice
- Régler les problèmes de dérèglement climatique »⁶²

À travers ces trois objectifs la volonté des pays impliqués dans le développement durable est d'entreprendre des actions qui permettent d'améliorer nos sociétés. Pour que des changements puissent s'opérer, il est primordial de mobiliser tout le monde. C'est pourquoi il est indispensable de sensibiliser, dès le plus jeune âge, les générations au développement durable. Ce concept est d'ailleurs devenu un axe d'éducation au sein du ministère de l'Éducation Nationale.

B. Vers une éducation au développement durable

a. L'apparition de l'éducation au développement durable dans les programmes scolaires

Le XXème siècle est une époque où « la dégradation de son milieu de vie pose à l'homme des problèmes de choix déterminants pour son avenir »⁶³. Les problématiques environnementales deviennent des enjeux politiques, mais également éducatifs. D'après la circulaire n°77-300 du 29 août 1977, « une éducation en matière d'environnement s'impose »⁶⁴. Ainsi, l'école s'empare de ce sujet et tente d'apporter aux élèves « dès leur plus jeune âge et tout au long de leur scolarité, une formation qui leur permette de saisir les problèmes de l'environnement de façon intelligente et constructive »⁶⁵. En 1977, l'environnement sera défini comme « l'ensemble, à un moment donné, des aspects physiques, chimiques, biologiques et des facteurs sociaux et économiques susceptibles d'avoir un effet [...] sur les êtres vivants et les activités humaines ». Il faudra attendre 2004 pour que « le plan triennal de généralisation de l'éducation à l'environnement pour un développement durable [soit] lancé »⁶⁶. Depuis cette

⁶² Op.cit. UNICEF (2016)

⁶³ France. Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (1977). Instructions pédagogiques. Circulaire n°77-300. Bulletin officiel de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, septembre 1977. En ligne : https://media.eduscol.education.fr/file/EEDD/21/8/circulaire1977_115218.pdf

⁶⁴ Ibid.

⁶⁵ Ibid.

⁶⁶ France. Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2007). Éducation au développement durable. Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD). Circulaire n° 2007-077. Bulletin officiel de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, mars 2007. En ligne : <https://www.education.gouv.fr/bo/2007/14/MENE0700821C.htm>

année-là, il n'est plus uniquement question d'éducation à l'environnement, la notion de développement durable intègre progressivement les programmes scolaires. Premièrement, il sera question de l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD). Puis, dans l'idée d'aller plus loin, le deuxième E de l'EEDD sera supprimé pour ne plus limiter cette éducation à des mises en œuvre qui ne concerneraient que l'environnement. Une deuxième phase de généralisation de l'éducation au développement durable sera donc lancée entre 2007 et 2010 afin d' « inscrire plus largement [cette éducation] dans les programmes d'enseignement et de multiplier les démarches (...) dans les établissements et les écoles »⁶⁷. Le Ministère de l'Education Nationale parlera alors d'éducation au développement durable (EDD), mais ce ne sera qu'en 2013, avec la loi de refondation de l'école (article L.312-19 du code de l'éducation), que l'éducation au développement durable intégrera pleinement le code de l'éducation à l'école. Cette éducation viendra s'ajouter à d'autres éducations existant depuis longtemps « l'éducation civique, l'éducation au développement, l'éducation à la solidarité internationale...et à celles dont [les sujets sont liés aux des risques sanitaires et psycho-sociaux], comme les *Éductions à...* la santé, aux médias, à la sécurité, à la sexualité... »⁶⁸. L'émergence des *Éductions à...* renvoie à « une double crise : une crise du monde de l'éducation remettant en cause certaines formes d'apprentissage et une crise sociétale impliquant la montée de la violence et la prise en compte des enjeux environnementaux »⁶⁹.

b. Les *Éductions à ...* : l'éducation au développement durable

Les *Éductions à...* sont apparues « dans notre système éducatif depuis plus de trente ans »⁷⁰ pour responsabiliser et sensibiliser les nouvelles générations aux problématiques sociétales. Les *Éductions à...*, ne représentent pas de nouvelles matières à enseigner, mais correspondent à des enseignements transversaux. En effet, elles « couvrent des domaines de la vie sociale et des intentions de formations très variés »⁷¹. Les *Éductions à...* ont pour objectif d'apprendre aux élèves à « faire face à de nombreuses situations de vie, en se posant différentes questions et en cherchant à adopter de nouveaux comportements »⁷². Placées sous « l'exigence plus générale de la formation du citoyen » les *Éductions à...* se manifestent, selon Joël

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Diemer, A. & Marquat, C. (2014). Introduction. L'éducation au développement durable serait-elle en train de remettre en cause notre système éducatif ? Dans : Arnaud Diemer éd., *Education au développement durable: Enjeux et controverses* (pp. 13-31). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://www.cairn.info/education-au-developpement-durable--9782804188535-page-13.htm?msclid=a2eadf72c5fe11ecb56d5cc32cb7de34>

⁶⁹ Ibid.

⁷⁰ Op. cit. Diemer, A. & Marquat, C. (2014).

⁷¹ Audigier, F. (2012). Les *Éductions a.*: Quels significations et enjeux théoriques et pratiques ? Esquisse d'une analyse. *Recherches en didactiques*, 13, 25-38. <https://doi.org/10.3917/rdid.013.0025>

Lebeaume⁷³, sous la forme d'actions éducatives. Si l'accent est mis sur la pratique c'est parce que « la véritable citoyenneté ne peut être enseignée à coup de prescriptions, d'ordre, de "par cœur", etc. »⁷⁴ En conséquent, dans le cadre des *Éducatons à...* l'enseignant doit « permettre aux élèves d'agir à l'école [dans le but qu'ils] transfèrent les savoirs et actions chez eux et dans leur communauté »⁷⁵. Ainsi, en s'inscrivant « davantage dans la pratique et dans une pédagogie plus ancrée dans le réel »⁷⁶, les « éducatons à », bouleversent l'enseignement traditionnel qui n'est pas « le lieu privilégié de l'action »⁷⁷. Ces nouvelles éducatons « malmènent quelque peu la forme scolaire classique par leur caractère mixte de savoir et de valeur, par leur exigence d'interdisciplinarité et leur référence à la décision et aux pratiques »⁷⁸ et constituent aussi bien des enjeux « politique et éthique qu'épistémologique »⁷⁹. Les enjeux soulevés par les *Éducatons à...* sont critiqués et interrogent le rôle de l'enseignant dans « le débat sur ce type de « questions socialement vives »⁸⁰. A savoir, comment le professeur peut aborder des thématiques telles que la santé, les médias ou le développement durable... « en prenant en compte les aspects controversés »⁸¹ de ces sujets et « sans induire des attitudes qui seraient dogmatiques ou relativistes »⁸².

En ce qui concerne l'éducation au développement durable, le Ministère de l'Education Nationale « précise qu'il s'agit de "comprendre les enjeux du développement durable pour agir en citoyen responsable" »⁸³. Comme toutes les *Educatons à...*, l'EDD est « transversal et permet d'appréhender la complexité du monde dans ses dimensions scientifiques, éthiques et civiques »⁸⁴. Le rôle du professeur est de « former le futur citoyen écologiquement responsable à développer son esprit critique et ses connaissances »⁸⁵. Pour ce faire, l'enseignant doit favoriser « la création d'un cadre conceptuel permettant de lire et de comprendre les

⁷⁵ Ibid.

⁷⁶ Pellaud, F. (2011). Pour une éducation au développement durable. Versailles : Éditions Quae.

⁷⁷ Ibid.

⁷⁸ Fabre, Michel. (2021) Problématologie des questions socialement vives. Repères épistémologiques pour l'école. *Revue française de pédagogie*. DOI: 10.4000/rfp.10118

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ Ibid.

⁸¹ Ibid.

⁸² Ibid.

⁸³ Ibid.

⁸⁴ Leclerc, L. Gaudin, G. Robin, J-P. (2019). Objectifs de développement durable : dossier pédagogique. Réseau Canopé. Agir. En ligne : <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-objectifs-de-developpement-durable---dossier-pedagogique-24243-16515.pdf>

⁸⁵. Vademecum - *Education au développement durable- horizon 2030*. Ministère de l'Education Nation de la Jeunesse et des Sports En ligne :

https://cache.media.education.gouv.fr/file/Education_au_developpement_durable/66/5/Vademecum_EDD_1377665.pdf?msckid=3363d0b6c23f11ec8a938f27456becc3

phénomènes qui traversent le monde »⁸⁶. L'instauration d'un cadre conceptuel a été approuvé par l'UNESCO dans son rapport *Décennies des Nations unies pour l'Éducation en vue du Développement durable* puis, confirmé par le rapport *Bregeon* : « L'éducation au développement durable ne constitue pas une discipline. Elle demande l'intégration dans les processus pédagogiques existants, elle invite à des actions en partenariat et appelle à des approches variées, ainsi qu'à l'innovation pédagogique »⁸⁷

III. Eduquer au développement durable en utilisant la littérature de jeunesse

C. La littérature de jeunesse

a. L'histoire de la littérature de jeunesse à l'école

Avant le XX^{ème} siècle, la scolarisation « était souvent superficielle : elle était trop brève et trop irrégulière »⁸⁸. Tous les enfants n'avaient pas la chance de pouvoir accéder aux enseignements réservés par l'école. La mission première de l'école était d'apprendre à lire, mais on ne parlait pas encore d'enseignement de la littérature. Ce ne sera que dans le dernier tiers du XX^{ème} siècle que « les problématiques associées aux pratiques des jeunes lecteurs de littérature se [transformeront] profondément sous les effets conjugués de la massification des enseignements, de l'évolution des pratiques culturelles et de la concurrence de nouveaux supports d'informations et de loisirs »⁸⁹. Tout au long du XX^{ème} siècle, la littérature de jeunesse s'est démocratisée, « les collections pour les moins de cinq ans ont pris une place toute nouvelle à partir des années 1980 »⁹⁰. Puis, avec l'apparition des albums, « une nouvelle littérature est entrée dans les classes de maternelles et élémentaires lors de moments privilégiés de lecture à haute voix ou dans le coin bibliothèque »⁹¹. Avec le développement des « bibliothèques centres documentaires (de 1975 à 2002), ainsi que la mise en œuvre des plans lectures, suite au Rapport Migeon »⁹², la littérature jeunesse est devenue une nouvelle discipline

⁸⁶ Ibid.

⁸⁷ Bregeon, J. *et al.* (2008) Rapport du groupe de travail interministériel sur l'éducation au développement durable. Comité opérationnel n°26. Paris : ministère de l'Écologie.

⁸⁸ *Les grandes lignes de l'évolution des institutions scolaires au XXI^e siècle. En ligne :*

<http://www.parisschoolofeconomics.com/grenet-julien/Memos/Institutions%20scolaires.pdf?msclkid=13fe9d5ac60411eca32e5495a7f28f08>

⁸⁹ Ahr, S. & Butlen, M. (2015). Présence et usages de la littérature de jeunesse à l'école et au collège. *Le français aujourd'hui*, 189, 37-54. <https://doi.org/10.3917/lfa.189.0037>

⁹⁰ Ibid.

⁹¹ Ibid.

⁹² Ahr, S. & Butlen, M. (2015). Présence et usages de la littérature de jeunesse à l'école et au collège. *Le français aujourd'hui*, 189, 37-54. <https://doi.org/10.3917/lfa.189.0037>

scolaire ou du moins « un objet et un moyen d'apprentissage »⁹³. La littérature est entrée dans les programmes officiels de 2002 et a été « pleinement légitimée »⁹⁴.

L'intérêt porté à la littérature de jeunesse dans les programmes a amené de nombreux chercheurs à s'interroger sur la place qu'elle occupe auprès des enfants. Selon, Philippe Meirieu⁹⁵, spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, le livre permettrait aux enfants de « découvrir le monde, de découvrir que l'on y tient une place mais que l'on n'en est pas le centre, que l'on doit construire avec lui une relation sereine, pacifique »⁹⁶. Ainsi, la littérature de jeunesse permettrait aux enfants de « sortir de l'infantile » en les amenant à se décentrer du « "je" dans un "nous" au sein du monde »⁹⁷. Dans le cadre de l'éducation au développement durable, la littérature pourrait donc susciter des questionnements et conduire les élèves à vouloir agir en tant qu'écocitoyen. En effet, l'utilisation de la littérature jeunesse contribuerait, comme l'affirme le CRDP de Créteil ⁹⁸ à « la formation de l'individu non seulement sur les plans culturels et linguistiques, mais aussi pour ce qui relève de la construction de l'identité de chacun »⁹⁹. Elle permettrait aux élèves de mieux appréhender le monde et de développer leur esprit critique en les amenant à « faire la distinction entre les écrits fictionnels liés au monde de l'imaginaire et les écrits documentaires liés au monde réel et à son passé ». Ainsi, la littérature amènerait les enfants à découvrir le monde en développant une « capacité de "reliance", capacité à relier les choses de manière à dépasser l' "insularisation" des savoirs ».

Toutefois, comme la littérature de jeunesse rassemble différents genres littéraires, il est nécessaire de s'intéresser aux ouvrages pouvant être exploités dans le cadre de l'EDD. C'est pourquoi, j'ai choisi de m'intéresser aux albums jeunesse de fictions et aux albums documentaires.

b. Le choix de l'album

Pourtant pas conçu pour les professeurs des écoles, les albums de jeunesse sont très souvent exploités dans cette profession. Bien qu'ils constituent des œuvres littéraires et artistiques à part

⁹³ Bishop, M. (2009). Chronique « littérature de jeunesse ». *La littérature de jeunesse est-elle scolaire ? Le français aujourd'hui*, 167, 119-123. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/lfa.167.0119>

⁹⁴ Op. cit. Ahr, S. & Butlen, M. (2015).

⁹⁵ Philippe Meirieu. (2022, 20 février). Dans Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Meirieu

⁹⁶ Meirieu, P. (2019). *La littérature de jeunesse, enjeu éducatif et culturel*. [Conférence]. Les assises de la littérature jeunesse. Syndicat national de l'édition. Paris. <https://www.sne.fr/app/uploads/2019/11/1-La-litte%CC%81rature-jeunesse-enjeu-e%CC%81ducatif-et-culturel-1.pdf>

⁹⁷ Ibid.

⁹⁸ BUTLEN M. (Dir), BRISAC N., DESAILLY L., JAVERZAT M.-C., KURZ M., SLAMA P. & WELLS N. (2008), *Les Voies de la littérature au cycle 2*, Créteil, CRDP de l'académie de Créteil.

⁹⁹ Op. cit. Bishop, M. (2009).

entière, ils représentent également un très bon outil pour permettre aux élèves d'acquérir des ressources langagières essentielles dans l'apprentissage du langage. D'ailleurs, depuis quelques années, les instructions officielles prônent l'utilisation des albums de jeunesse pour « amener l'élève à s'approprier divers usages du langage oral et à progresser vers la "maîtrise de la langue", [...] maîtrise indispensable pour l'accès à la littérature »¹⁰⁰. Cette littérature permet également de : « stimuler l'imaginaire, fournir une documentation scientifique ou de vulgarisation, servir de point de départ ou de support à des activités visuelles et tactiles, auditives, vocales, servir de prétexte à un débat citoyen... »¹⁰¹. Ainsi, dans le cadre scolaire, il est primordial que le professeur sélectionne les albums en fonction de l'utilisation qu'il souhaite en faire. Comme tous les ouvrages n'auront pas les mêmes objectifs pédagogiques, il est nécessaire que l'enseignant s'interroge sur « la ou les dimensions du langage qu'il souhaite travailler : dimension physique (articulation, intonation), dimension sociale (compréhension générale, prise de parole, communication), dimension linguistique (organisation et structuration d'un type de discours particulier) »¹⁰². Et bien que chaque album puisse présenter un intérêt pédagogique, « tous les albums ou livres illustrés ne peuvent contribuer à atteindre certains objectifs langagiers ». Il est donc essentiel de choisir un album en fonction de « l'apprentissage que l'enseignant souhaite mettre en œuvre »¹⁰³.

Au-delà de la dimension langagière, les albums présentent deux aspects de narration différentes. Il y a les albums documentaires qui permettent de retracer immédiatement des éléments réels et les albums de fiction qui au travers d'une histoire imaginée, retranscrivent une certaine réalité. Ainsi, l'utilisation de l'album de jeunesse dans une démarche d'éducation au développement durable est intéressante pour deux raisons :

- Premièrement si l'on souhaite utiliser l'album dans une démarche d'investigation. En effet, les albums permettent aux jeunes lecteurs de « participer activement et singulièrement à l'interprétation et à l'élaboration de sens » et cela favorise la prise de conscience. Ainsi, dans la démarche d'investigation, l'album de fiction peut faire l'objet d'une situation de départ.
- Deuxièmement si l'ouvrage encourage le débat notamment philosophique. Pour ce faire, il est intéressant de proposer aux élèves de partir d'un ouvrage de fiction pour faire des

¹⁰⁰ Canut, E. & Vertalier, M. (2012). Lire des albums : quelle compréhension et quelle appropriation par les élèves de maternelle ? *Le français aujourd'hui*, 179, 51-66. <https://doi.org/10.3917/lfa.179.0051>

¹⁰¹ Ibid.

¹⁰² Ibid.

¹⁰³ Ibid.

comparaisons avec le monde réel afin de problématiser le sujet. Evidemment en amont, l'enseignant aura sélectionné un album permettant de formuler une question qui « interroge les sphères du développement durable : l'environnement, l'économie, le social ainsi que la culture et la gouvernance »¹⁰⁴.

D. La problématisation de la recherche

a. La problématique

L'école a pour mission de transmettre des savoirs qui vont contribuer au développement de l'individu et à sa construction en tant que futur citoyen. En prenant en compte une problématique majeure de notre société à savoir : les bouleversements environnementaux et un des enjeux de l'école maternelle : l'apprentissage du langage. Je m'interroge sur la façon dont les enseignants peuvent éduquer les élèves de maternelle au développement durable tout en mobilisant un langage spécifique. Quels supports peuvent-ils utiliser pour faciliter les apprentissages et avoir un impact dans le développement réflexif des élèves. Ainsi, je vais tenter de répondre à la problématique : En quoi l'album jeunesse constitue un support d'apprentissage pertinent pour éduquer les élèves de maternelle au développement durable ? Afin de répondre à cette problématique j'ai élaboré deux hypothèses que je testerai en classe.

b. Les hypothèses

Afin d'établir une méthodologie de travail, j'ai commencé par décliner des hypothèses qui pourraient me permettre ou non de répondre à ma problématique : *En quoi l'album jeunesse constitue un support d'apprentissage pertinent pour éduquer les élèves de maternelle au développement durable ?*

La première hypothèse que je vais tenter de valider est la suivante :

- L'étude d'un album jeunesse de fiction couplée à la mise en place de débats à visée philosophique permet aux élèves de maternelle d'acquérir du vocabulaire et d'exprimer leur opinion.

Les questions qui en découlent sont : est-ce que le débat à visée philosophique permet aux élèves de mobiliser du vocabulaire spécifique ? Est-ce que le débat permet aux élèves de

¹⁰⁴ Montero, C. & Wone, É. (2014). Chapitre 15. En quoi les discussions à visée philosophique peuvent-elles contribuer à l'éducation au développement durable ? Dans : Arnaud Diemer éd., *Education au développement durable: Enjeux et controverses* (pp. 307-321). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/dbu.diemer.2014.01.0307>

maternelle de prendre en compte l'avis de leurs pairs ? Est-ce que l'étude d'un album et la mise en place d'un débat permettent aux élèves de maternelle de développer une pratique réflexive?

Ensuite, la seconde hypothèse que je vais essayer de démontrer est :

- L'étude de l'album jeunesse de fiction *Sur mon île* permet d'engager les élèves de maternelle dans un questionnement, une expérimentation et une connaissance de certaines propriétés des déchets.

Les questions qui en découlent sont : est-ce que l'album de jeunesse permet aux élèves de maternelle de se poser des questions ? Est-ce que l'utilisation de l'album *Sur mon île* permet aux élèves d'entrer dans une démarche scientifique d'analyse des déchets ?

Enfin, ma dernière hypothèses est :

- L'interconnexion entre l'étude d'un album jeunesse de fiction et les différents apprentissages qui pourraient en résulter contribuerait à la construction des élèves de maternelle en tant que citoyens écoresponsables.

Les questions qui en découlent sont : Est-ce que l'album de jeunesse permet aux élèves de comprendre un des enjeux du développement durable à savoir, les enjeux environnementaux ? Est-ce que l'étude de l'album *Sur mon île* ainsi que les différents apprentissages qui en résultent permettent aux élèves d'adopter des comportements écoresponsables ?

Partie II. Méthodologie

Pour tenter de répondre à la problématique de ce mémoire, la méthode la plus appropriée est celle de l'expérimentation. Cette démarche consiste à observer « une situation créée et contrôlée par le chercheur [dans] le but de valider (ou invalider) une ou des hypothèses issues d'un système théorique »¹⁰⁵. La méthode expérimentale serait « la seule méthode qui permet d'avoir accès à une réalité, avec une objectivité totale »¹⁰⁶. Néanmoins, comme « les effets de la méthode expérimentale sont évalués par rapport à un groupe témoin [...] les conclusions [concernant les hypothèses] ne peuvent être validées que par une expérience strictement identique »¹⁰⁷.

I. La construction de l'expérimentation

A. Description du contexte

a. L'établissement de référence

L'école dans laquelle je vais mener l'expérimentation se situe à Cerelles, petite commune rurale, proche de Tours Nord. L'école du village comporte cinq classes :

- Une classe de petite section (PS) et moyenne section (MS)
- Une classe de grande section (GS) et CP
- Une classe de CE1
- Une classe de CE2
- Une classe de CM1 et CM2

L'école accueille une centaine d'enfants, il y a en moyenne une vingtaine d'élèves par classe, excepté pour la classe de PS/MS. Je vais mener l'expérimentation au sein de la classe de petite section et moyenne section dans laquelle j'exerce en tant que contractuelle alternante. Ma classe est constituée de 27 élèves, 13 élèves en moyenne section avec 6 garçons et 7 filles et 14 élèves en petite section avec 6 garçons et 8 filles. La répartition filles-garçons est donc plutôt équilibrée. La majorité de la classe est issue de familles appartenant à des catégories socio-

¹⁰⁵ M. GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales, Dalloz, 11ème édition, 2001

¹⁰⁶ Garnier Philippe. La vulgarisation de la démarche expérimentale dans le mémoire de l'enseignant spécialisé : quel(s) impact(s) sur les pratiques pédagogiques ? In: *Spirale. Revue de recherches en éducation*, n°48, 2011. Transmettre les sciences : vulgarisation et enseignement, sous la direction de Johann-Günther Egginger. pp. 177-190.

¹⁰⁷ <https://cadredesante.com/spip/profession/recherche/L-experimentation-dans-la#nb1>

professionnelles moyennes. La structure familiale de la classe est plutôt stable, peu de parents sont divorcés, mais nous accueillons une élève placée en famille d'accueil avec une situation plus complexe. Pour conclure sur la typologie de ma classe, la plus grande partie des familles réside dans des maisons sur la commune de Cerelles.

b. Le groupe témoin

Ayant été affectée dans une classe en double niveau, j'ai décidé de cibler mon public en fonction de mes hypothèses. Pour confirmer ou non mon hypothèse n°1 : *L'étude d'un album jeunesse de fiction couplée à la mise en place de débats à visée philosophique permet aux élèves de maternelle d'acquérir du vocabulaire et d'exprimer leur opinion*, ainsi que mon hypothèse 2 : *L'étude de l'album jeunesse de fiction Sur mon île permet d'engager les élèves de maternelle dans un questionnement, une expérimentation et une connaissance de certaines propriétés des déchets*, j'ai choisi de cibler mon expérimentation uniquement sur les élèves de moyennes sections.

Puis, pour vérifier ma dernière hypothèse : *L'interconnexion entre l'étude d'un album jeunesse de fiction et les différents apprentissages qui pourraient en résulter contribuerait à la construction des élèves de maternelle en tant que citoyens écoresponsables*, j'ai fait le choix d'observer le comportement des élèves de moyenne section au sein de la classe et du discours qu'ils vont tenir auprès des élèves de petite section.

Afin d'analyser les résultats que j'obtiendrai, je me suis intéressée dans un premier temps au profil de mes élèves de moyenne section :

Prénom	Contexte familial	Comportement et apprentissages
Marceau	Rien à signaler (RAS)	Marceau est un élève plutôt calme et très performant, il fait partie des éléments moteurs du groupe.
Elio	RAS	Eliot est plutôt discret, il ne participe pas énormément en groupe classe. Néanmoins il est souvent un peu agité avec ses camarades.
Noah	Petit garçon arrivé cette année suite au divorce de ses parents.	Noah est un élève qui supporte difficilement la frustration, il est encore très égocentré. Il ne présente pas de difficulté particulière dans les apprentissages.
Maximilien	Petit garçon issu d'une famille polonaise.	Maximilien est en difficulté par rapport à ses camarades. Il ne s'exprime pas très bien à l'oral et assimile plus difficilement les apprentissages.

Enoa	RAS	Enoa est un élève qui continue de faire la sieste donc il est souvent en décalage par rapport au groupe.
Théo	RAS	Théo est un élève discret, il ne présente pas de difficulté particulière mais est très lent dans la réalisation des tâches demandées.
Arya C	RAS	Arya est une élève calme et très performante, elle a un niveau de langage déjà bien avancé. Elle fait partie des élèves moteurs du groupe.
Tara	RAS	Tara rencontre des difficultés à se concentrer ce qui se ressent dans ses apprentissages.
Maïlys	Petite fille placée par l'ASE.	Maïlys manque de confiance mais elle n'a aucun problème concernant les apprentissages.
Mia	RAS	Mia est très vive, parfois un peu turbulente. Elle a des facilités, mais comme elle a tendance à tout faire trop rapidement elle fait beaucoup d'erreur. Elle fait partie des élèves moteurs.
Apolline	Petite fille de militaire avec un papa souvent absent.	Apolline est une élève qui participe beaucoup, elle ne rencontre pas de difficulté particulière.
Lana	RAS	Lana est discrète et également performante. Elle aussi fait partie des éléments moteurs du groupe.
Arya R	RAS	Arya est arrivée dans la classe en janvier, elle ne présente pas de difficultés dans les apprentissages mais elle est très réservée.

Suite à mes premières observations, je comprends que l'acquisition d'un langage spécifique aux problématiques environnementales sera plus facile pour certains élèves. Néanmoins, je tiens à mesurer l'évolution des élèves les plus en difficulté pour confirmer si l'album jeunesse de fiction peut être un bon support d'apprentissages pour tous les enfants. Ainsi, avant de commencer l'expérimentation il est important de s'interroger sur le choix de l'album et de mesurer en quoi l'album est pertinent.

B. L'album jeunesse de fiction comme support d'apprentissages

Afin de répondre à ma problématique : *En quoi l'album jeunesse constitue un support d'apprentissage pertinent pour éduquer les élèves de maternelle au développement durable ?* , j'ai décidé de travailler avec deux albums jeunesse. Le premier album se nomme *Sur mon île*

de MYUNG-AE LEE et a été publié en 2019. Cet album m'accompagnera pour la plus grande partie de mon expérimentation, il me servira de support tout au long des séances que je mènerai avec les élèves. Le second album intitulé *Un peu beaucoup*, écrit par OLIVIER TALLEC et publié en 2020, interviendra à la fin de l'expérimentation comme support pour évaluer ou non le développement, chez les élèves, de réflexes liés aux enjeux du développement durable et de la protection de l'environnement.

L'album *Sur mon île* de MYUNG-AE LEE est narré par un oiseau, personnage principal de l'histoire. À travers son récit, le lecteur découvre progressivement le continent de plastique sur lequel il habite. En s'adressant à des enfants, l'album permet d'évoquer la production massive de déchets plastiques qui s'entassent chaque jour un peu plus dans l'océan. Grâce aux illustrations et au jeu subtil de MYUNG-AE-LEE sur les couleurs, le lecteur perçoit la dissémination du plastique dans le milieu marin et les conséquences dévastatrices pour le paysage et les animaux. En effet, dans ses illustrations l'auteur a choisi de mettre en couleur uniquement les déchets afin d'accentuer leur présence et de permettre aux enfants de mieux percevoir la quantité de déchets présents dans l'océan. Avec un récit très court et touchant, MYUNG-AE-LEE nous invite, adultes comme enfants, à nous interroger sur nos modes de consommation et de production. Cet album se prête aux échanges et les dessins, qui permettent de montrer la réalité des faits, peuvent facilement servir de support pour faciliter la discussion avec les plus jeunes.

Un peu beaucoup écrit par OLIVIER TALLEC est construit selon une structure répétitive. Tout au long de l'histoire l'écureuil, qui est le personnage principal et le narrateur, répète « c'est fragile un arbre, il faut en prendre bien soin ». Cependant, malgré les explications bienveillantes de l'écureuil pour protéger son arbre, il va finir par ne plus en prendre soin. En effet, sa gourmandise aura raison de lui, il va entrer dans une spirale infernale et détruire son arbre, celui qu'il aimait tant, qu'il considérait comme un ami. Dans cet album, le texte est court et les illustrations sont prédominantes. Elles occupent la quasi-totalité des doubles pages. Elles donnent vie à l'histoire et les expressions de l'écureuil sont travaillées pour que le lecteur puisse s'imprégner de ses émotions. L'arrière-plan majoritairement couleur pastel apporte un contraste avec l'arbre qui est très sombre. Ce récit amène le lecteur à se questionner sur le comportement de l'animal et sur les conséquences de sa gourmandise excessive. Dans une analyse plus profonde on peut établir des liens concernant notre société de surconsommation. En faisant preuve de trop de gourmandise, à toujours en vouloir plus comme l'écureuil, on finit par détruire notre environnement. En outre, ce qui est intéressant dans ce livre, c'est le fait de développer

un discours paradoxal : un arbre c'est fragile, il faut en prendre soin et pourtant l'écureuil le détruit quand même. A travers ce récit moralisateur, l'auteur nous questionne donc sur les limites à ne pas dépasser et nous invite à être raisonnable pour préserver notre planète.

II. La méthode expérimentale

A. Le questionnaire initial et final

Pour tenter de répondre à ma problématique, je dois être en mesure d'évaluer la progression des élèves entre le début et la fin de l'expérimentation. Pour cela, j'ai décidé de proposer un questionnaire oral aux élèves. Les questions seront posées au début de l'expérimentation puis à la fin. Le questionnaire dit initial sera en lien avec l'album *Sur mon île* de MYUNG-AE LEE. Quant au questionnaire final, il sera soumis aux élèves après la lecture de l'album *Un peu beaucoup* d'OLIVIER TALLEC.

Le questionnaire initial me permettra d'établir une évaluation diagnostique concernant le niveau de compréhension de mes élèves sur des questions liées à la protection de l'environnement. Enfin, le questionnaire final permettra d'évaluer le développement de réflexes liées aux enjeux du développement durable et de la protection de l'environnement. Il est plus pertinent de questionner les élèves sur un nouvel album qui n'aura pas été étudié pour mesurer leur capacité à se positionner vis-à-vis d'un comportement non respectueux de l'environnement. Le questionnaire étant à destination d'élèves de moyenne section, il sera constitué de trois questions. La première sera assez générale et s'intéressera à l'histoire de l'album. La seconde sera plus précise et impliquera une certaine analyse. Enfin, la dernière question induira une réflexion de la part des élèves.

Pour pallier d'éventuelles difficultés pour répondre aux questions, des éléments de précisions pourront être apportés pour aider les élèves.

Questionnaire :

Question 1. De quoi parle l'histoire ?

- éléments de précisions album 1 : où habite l'oiseau ? Qu'est-ce qu'il raconte dans l'histoire ?
- éléments de précisions album 2 : où habite l'écureuil ? Qu'est-ce qu'il répète souvent dans l'histoire ? Qu'est-ce qu'il fait à l'arbre ?

Question 2. Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour le personnage ?

- éléments de précisions album 1 : qu'est-ce qui est présent sur l'île ? est-ce que l'oiseau a de quoi manger ? Est-ce que les morceaux de plastique sont un problème pour l'oiseau ?
- éléments de précisions album 2 : Qu'arrive-t-il à l'arbre ? Est-ce que c'est dérangent que l'écureuil mange tout ? qu'est-ce que tu penses de sa nouvelle maison à la fin de l'histoire ? quelle est la maison qui le protégeait le mieux ?

Question 3. Selon toi est-ce que l'on peut améliorer les conditions de vie du personnage ?

- éléments de précisions album 1 : Que vois-tu comme problème sur l'île ?
- éléments de précisions album 2 : Quel(s) conseil(s) pourrais-tu donner à l'écureuil ?

B. Le recueil des données

Afin de confirmer ou non mes hypothèses, j'ai choisi de procéder principalement avec un recueil de données langagières. Le langage « joue un rôle central dans le développement de l'enfant. Il ne lui permet pas seulement de participer à l'échange d'informations, mais il intervient également dans la construction de connaissance »¹⁰⁸. L'apprentissage du langage à l'école maternelle est donc primordial pour contribuer au bon développement des élèves. Ainsi, il me semble pertinent de s'intéresser, dans l'expérimentation, aux données langagières. Donc pour mener correctement cette expérimentation j'ai mené deux séquences d'apprentissages pour évaluer, chez les élèves, l'acquisition de vocabulaire et de formulations réflexives. Ces deux séquences ont été proposées sur la même période pour permettre aux élèves de créer plus facilement des liens entre les différents apprentissages. Puis, pour recueillir convenablement mes données j'avais créé différents outils :

Un tableau prédéfini a servi de support pour retranscrire l'acquisition du lexique (Cf. annexe 1). Certains mots de vocabulaire spécifiques avaient été sélectionnés pour vérifier que les élèves les mobilisent ou non au cours de l'expérimentation. Puis, pour ne pas figer ce recueil, un espace avait été prévu pour d'autres termes en lien avec la protection de l'environnement pouvant être employés par les élèves.

Dans le même principe, un second tableau a été construit afin de mesurer l'acquisition de certaines formulations réflexives de la part des élèves. (Cf. annexe 2).

Puis, afin d'approfondir le travail que nous avons mené en classe, j'ai décidé de proposer aux élèves de moyenne section de présenter aux petites sections l'album jeunesse de fiction *Sur mon*

¹⁰⁸ Ibid.

île. Cette présentation me permettait de vérifier si les élèves avaient pris conscience de certaines problématiques environnementales et s'ils étaient en capacités de les transmettre. Pour évaluer cela je me suis appuyée sur une grille d'observation qui facilitait l'analyse du comportement des élèves lors de cette présentation. (Cf. Annexe 3)

Partie III. Regards croisés entre les résultats et les hypothèses de départ

I. Le vécu des séquences

A. La séquence : « Débats à visée philosophique »

La séquence intitulée « Débat à visée philosophique » s'est déroulée en 5 séances. Chacune d'entre elles avait des objectifs prédéfinis (la fiche de séquence est présentée en annexe ainsi que les transcriptions des échanges qui ont eu lieu durant les débats).

La première séance a été consacrée à la découverte de l'album *Sur mon île*. Avant la lecture j'avais expliqué aux élèves qu'ils allaient être interrogés sur leur compréhension de l'histoire. Ils ont écouté attentivement, puis je me suis entretenue avec eux individuellement en utilisant le questionnaire élaboré dans la partie méthodologique. Lors de cet échange, je m'attendais à ce que les élèves aient mieux compris les enjeux de l'histoire. En constatant qu'ils ne parlaient pas énormément j'ai essayé de les orienter pour faciliter leurs réponses.

Pour lancer la deuxième séance j'ai souhaité réinvestir les connaissances des élèves sur l'histoire. Ainsi, je leur ai demandé s'ils se souvenaient de quoi nous avions parlé. Les élèves m'ont tout de suite répondu que l'histoire racontait la vie d'un oiseau qui habitait sur une île remplie de déchets et qu'il y avait des animaux coincés et emmêlés. Puis, je leur ai relu l'histoire pour qu'ils puissent bien se la remémorer. Ensuite, je leur ai proposé une double page de l'album (celle représentant les animaux avec des déchets sur eux), l'idée était qu'ils puissent échanger à propos de cette illustration. Pour cette première discussion je voulais que les élèves osent entrer en communication et qu'ils puissent nommer les animaux qu'ils voyaient et repérer que ces derniers étaient représentés avec différents déchets sur eux. Avant de laisser les élèves échanger, j'ai instauré un bâton de parole pour les obliger à s'écouter et se respecter. Ensuite j'ai expliqué qu'il n'y avait aucune obligation de prise de parole et qu'il n'y avait également aucune mauvaise raison. J'ai précisé aux enfants que j'interviendrais très peu et que je prendrais en note toutes leurs idées. Puis l'échange a commencé et il a bien fonctionné, les élèves se sont emparés de l'illustration et sont entrés en communication assez aisément. Leurs interventions étaient exclusivement descriptives et non analytiques. Les premières interprétations sont apparues à la fin du débat.

Lors de la séance 3, la discussion a été orientée principalement sur l'illustration, même si la fin du débat a permis de les questionner sur ce qu'ils pensaient de la situation. La fin de la discussion a d'ailleurs été une bonne transition avec le débat suivant puisque lors de celui-ci, les élèves n'avaient plus d'illustration comme support mais uniquement leur réflexion personnelle.

La séance n°4 est celle qui s'apparentait le plus à un débat à visée philosophique, les élèves ont pu proposer des arguments, utiliser des formulations réflexives (*je pense que..., je sais que..., je crois que...*) et surtout ils se sont questionnés sur une problématique liée à la protection de l'environnement.

Enfin, la dernière séance a révélé tout le « cheminement » que les élèves avaient fait depuis le début de la séquence. À travers les différentes discussions, ils ont développé des arguments, ils ont appris à s'exprimer à l'oral, à échanger à propos d'une histoire ce qui leur a permis de pouvoir transmettre aux plus petits ce qu'ils avaient retenu. La semaine qui précédait la présentation de l'album aux petites sections, nous avons réfléchi collectivement aux éléments de l'histoire qu'il était important de mettre en avant. Puis, le jour venu, les élèves ont pris l'album et ont présenté à la fois l'objet et l'histoire. En étant considérés comme les « savants », les élèves ont été très contents de pouvoir partager ce qu'ils avaient appris. Bien que cette mission n'ait pas été évidente pour tous, j'ai pu ressentir une certaine fierté chez les élèves lors de leur présentation de cet album. Ainsi, même si leur propos était parfois mal structuré ou répétitif, tous les élèves ont tenu leur rôle et ont pris la parole pour présenter l'album aux élèves de petites sections.

B. La séquence : « Le tri et les caractéristiques des matériaux »

La séance initialement prévue n'a pas été menée telle qu'elle a été envisagée (Cf. annexe 5). Premièrement parce que le tri des matériaux en fonction des caractéristiques s'est avéré plus difficile que prévu mais également par manque de temps.

Lors de la première séance, les élèves devaient trier les matériaux, le tri était libre, aucune autre consigne n'avait été donnée. Ils devaient se mettre d'accord collectivement pour ensuite proposer leurs différentes familles. Au préalable, nous avons défini ce qu'est une famille et une caractéristique. Très rapidement tous les groupes ont réalisé le même tri : les déchets en plastique, en carton, en métal et en verre.



Comme je souhaitais que les élèves effectuent un tri en fonction des caractéristiques physiques (mou, dur, pliable, etc.) et non en fonction de la matière, je leur ai demandé lors de la deuxième séance de recommencer le tri. J'ai insisté sur le fait qu'ils ne devaient pas refaire le même, qu'ils devaient trouver d'autres ressemblances entre les différents matériaux. Cette séance a été difficile à mener, les élèves restaient fixés sur leur premier tri et ne parvenaient pas à proposer un nouveau classement. Avec l'ATSEM de la classe, nous sommes intervenues pour essayer d'aider les enfants. Nous proposons deux déchets et nous demandons ce qu'ils avaient en commun, seuls certains élèves ont réussi à donner des caractéristiques (mou, dur...). N'étant pas satisfaite de cette séance, j'ai choisi d'abandonner la séance 3 initialement prévue pour travailler davantage les différentes caractéristiques des matériaux.

Pour cette nouvelle séance, je me suis recentrée sur l'album. J'ai demandé aux élèves de quels déchets il était question dans l'histoire. Ainsi, nous nous sommes concentrés uniquement sur les déchets plastiques et nous avons travaillé leurs caractéristiques. Chaque élève a reçu un déchet et il devait choisir trois mots pour le décrire.



En demandant aux élèves de se concentrer uniquement sur un déchet ils ont réussi à donner différentes caractéristiques qu'ils n'avaient jamais évoquées auparavant.

Après ce travail, je leur ai demandé de réaliser un nouveau tri uniquement avec les déchets plastiques. Ils devaient le réaliser ensemble et se mettre d'accord. Le travail en groupe n'a pas été évident, ils se mettaient en binôme pour réaliser le tri mais pas tous ensemble. Je suis intervenue pour que nous procédions à un unique tri en fonction de ce qu'ils avaient déjà fait.

C'est ainsi que le premier tri en fonction des caractéristiques des matériaux a été réalisé. Il y avait les plastiques transparents, les plastiques mous, les plastiques qui se chiffonnent et les plastiques durs.



En parallèle du travail mené sur les caractéristiques, nous avons travaillé sur le tri sélectif. Avant l'activité, je demandais aux élèves de m'expliquer si selon eux il était normal que dans l'histoire *Sur mon île* les déchets soient dans la mer. Après m'avoir répondu que non, je leur demandais où ils devraient se trouver, et les enfants me répondirent unanimement : à la poubelle. A la suite de cette réponse je demandais aux enfants de me dire si nous devons mettre tous les déchets dans la même poubelle. Un seul élève a répondu que non, qu'il y avait deux poubelles, « *une pour les déchets qui vont à la déchèterie et une pour les déchets recyclables* ».



A l'aide d'un petit jeu composé de trois poubelles et de petites cartes en carton représentant différents déchets nous avons pu travailler sur le tri sélectif avec les élèves.

L'étude de cet album jeunesse n'a pas permis d'engager les élèves dans un questionnement scientifique. Cela vient du fait que j'ai principalement axé l'étude de l'album sur les discussions à visées philosophique. Toutefois, en adaptant la séquence les enfants ont quand même pu travailler sur les caractéristiques et s'interroger sur ce qu'est le tri sélectif et dans quelle poubelle nous devons mettre quel type de déchets.

II. L'analyse des résultats

A. Recueil des données individuelles

Lors des différentes séances, j'ai relevé différentes données qui me permettront par la suite de vérifier mes hypothèses.

La première séance, celle où j'ai interrogé chaque élève individuellement, m'a permis de constater que la majorité des élèves avait assimilé la notion de déchets et que certains avaient bien compris que les déchets présents sur l'île représentaient un problème.

Voici les réponses apportées par les élèves lors du questionnaire initial (la retranscription des entretiens est consultable en annexe 7).

Question 1 : De quoi parle l'histoire ?

- éléments de précisions : où habite l'oiseau ? Qu'est-ce qu'il raconte dans l'histoire ?

Elève	Réponses apportées
Tara	Une prison La mer
Enoa	Oiseaux Dans les déchets
Noah	Il y a plein de déchets Un perroquet Ils ramassent les déchets
Théo	Des trucs dans la mer Il y a plein de déchets, trop de déchets
Maïlys	Des messieurs ramassent des trucs rouges
Maximilien	A la déchèterie
Marceau	Un petit garçon qui habitait sur une île Une oie Tout en déchet
Arya C	Il y a des déchets Une île Elle est sale, plein de déchets
Appolline	Ils mettent des trucs à la mer Ce n'est pas des trucs à manger Les oiseaux n'ont pas le droit Il y a plein de déchèterie Sous l'eau Dans les arbres Dans la déchèterie
Lana	Des oiseaux Dans un nid Des déchets
Mia	Des déchets Sur une île où il y a des déchets
Elio	Je ne sais pas
Arya R	Un perroquet Il y a des choses (papiers, feuilles)

Question 2. Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour le personnage ?

- éléments de précisions : qu'est-ce qui est présent sur l'île ? est-ce que l'oiseau a de quoi manger ? Est-ce que les morceaux de plastique sont un problème pour l'oiseau ?

Elève	Réponses apportées
Tara	Aucune réponse
Enoa	Non Il y a plein de déchets Ce n'est pas gênant
Noah	Je ne sais pas
Théo	Non Parce qu'il y a trop de déchets
Maïlys	Aucune réponse
Maximilien	Non parce qu'il habite à la déchèterie
Marceau	Non Parce qu'il y a plein de déchets Il n'aime pas les déchets
Arya C	Non Il est triste parce qu'il a plein de fils sur lui Ça dérange l'oiseau
Appolline	Non Parce qu'il vit dans les arbres Parce qu'il est tout emmêlé et il ne peut plus bouger Parce qu'on ne peut pas nager
Lana	Oui
Mia	Oui Ca ne le dérange pas
Elio	Oui
Arya R	Oui

Question 3. Selon toi est-ce que l'on peut améliorer les conditions de vie du personnage ?

- éléments de précisions : Que vois-tu comme problème sur l'île ?
- les morceaux de plastique sont un problème pour l'oiseau ?

Elève	Réponses apportées
Tara	Aucune réponse
Enoa	Je ne sais pas
Noah	Non
Théo	Je ne sais pas Les mettre à la poubelle
Maïlys	Oui
Maximilien	Il faudrait enlever la déchèterie de là

Marceau	Non
Arya C	Enlever les fils mettre à la déchèterie
Appolline	On doit les démêler, on doit couper les trucs qui l'empêche Prendre des ciseaux Il ne faut pas jeter dans l'eau Mettre dans les poubelles
Lana	Non
Mia	Oui Enlever les déchets Les mettre à la poubelle
Elio	Aucune réponse
Arya R	Oui Il faut les mettre autre part Dans la poubelle

Ensuite, lors des différentes discussions à visée philosophique j'ai pu relever différents mots de vocabulaire employés par les élèves. Les mots utilisés n'étaient pas ceux auxquels j'avais pensé lors de la conception de ma grille, sur l'acquisition du vocabulaire spécifique à la protection de l'environnement. En conséquent, j'ai adapté ce tableau en fonction du vocabulaire employé par les élèves.

Elèves	Déchets	Déchèterie	Poubelle	Ramasser	Planète	Pollue	Gaspillage	Nettoyer	Soigner	Terre
Marceau	X		X	X	X	X				
Arya C	X	X	X							
Tara	X									
Lana	X									
Maximilien		X	X							
Enoa	X		X						X	
Mia	X									
Théo	X	X		X	X	X	X	X		
Mailys										
Noah	X		X	X	X					X
Elio						X				
Appolline	X		X							
Arya R	X		X	X	X					

De plus, lors des différents débats, les élèves ont utilisé différentes formulations réflexives

Elèves	Conseils (il faut, tu dois...)	Positionnement (en accord ou non)	Conséquence (parce que, à cause...)
Marceau	X		X
Arya C	X		
Tara			
Lana			
Maximilien		X	
Enoa	X		X
Mia			
Théo	X	X	X
Maïlys			X
Noah	X	X	X
Elio	X		
Appolline			
Arya R	X	X	

La dernière séance, celle où les élèves de moyenne section ont présenté l'album aux petits a également permis de recueillir des éléments importants pour la vérification des hypothèses.

Prise de parole auprès de mes camarades	Je prends la parole pour présenter l'album et expliquer l'enjeu environnemental de l'histoire.				Je mobilise un langage spécifique à la protection de l'environnement.				Je fais le lien entre l'album que j'ai étudié et le tri des déchets, puis j'arrive à l'expliquer à mes camarades.				Observations éventuelles :
	--	-	+	++	--	-	+	++	--	-	+	++	
Marceau				X				X				X	
Arya C	Absente le jour de la présentation.												
Tara		X				X			X				
Lana				X			X					X	
Maximilien		X			X							X	Cet élève a expliqué que l'exercice de présentation était difficile pour lui.
Enoa				X				X				X	Enoa souhaitait tellement raconter l'histoire qu'il n'a pas laissé beaucoup de place à ses camarades pour qu'elles puissent prendre la parole.

Mia				X				X		X			Mia a pris un rôle particulier lors de la présentation. Elle cherchait à faire participer les petits, elle se mettait presque dans la « peau » de l'enseignante.
Théo				X				X				X	
Maïlys			X			X		X	X				
Noah				X						X			
Elio				X			X			X			
Appolline	Absente le jour de la présentation.												
Arya R	Absente le jour de la présentation.												

Enfin, les réponses apportées lors du questionnaire final ont montré l'évolution des élèves tout au long de cette expérimentation. En effet, les enfants se sont montrés plus à l'aise pour s'exprimer et pour analyser la situation présentée par l'album.

Voici les réponses apportées aux différentes questions (la retranscription complète est présente en annexe 12)

Question 1. De quoi parle l'histoire ?

- éléments de précisions : où habite l'écureuil ? Qu'est-ce qu'il répète souvent dans l'histoire ? Qu'est-ce qu'il fait à l'arbre ?

Elève	Réponses apportées
Tara	Aucune réponse
Enoa	D'un écureuil qui n'a même pas mangé(...) si il a trop trop faim. Il mange l'arbre
Noah	D'un écureuil et il mange trop de noisette Il coupe des branches pour mettre au feu
Théo	De un peu beaucoup En fait, il dit qu'il faut en prendre soin d'un arbre, un arbre c'est fragile, il faut en prendre soin
Maïlys	Il y a un écureuil qui veut manger une pomme de pin (il répète souvent) qu'il faut faire attention à l'arbre
Maximilien	Qu'il faut prendre soin d'un arbre Il l'a fait tomber (l'arbre)
Marceau	D'un écureuil

	Il a un arbre Il n'en prend pas soin, il mange presque tout d'un coup, il calcule beaucoup Il faut en prendre bien soin
Arya C	Absente le jour de l'entretien
Appolline	D'un arbre qui est fragile et d'un écureuil D'enfants qui disent « un écureuil » Il faut pas trop manger (<i>de pomme de pin</i>)
Lana	Qu'un arbre c'est fragile et qu'il faut en prendre soin (<i>l'écureuil</i>) il mange
Mia	Absente le jour de l'entretien
Elio	De l'arbre sinon il va tomber Il prend des pépins (...) et il ne faut pas en manger trop
Arya R	Absente le jour de l'entretien

Question 2. Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour le personnage ?

- éléments de précisions : Qu'arrive-t-il à l'arbre ? Est-ce que c'est dérangeant que l'écureuil mange tout ? qu'est-ce que tu penses de sa nouvelle maison à la fin de l'histoire ? quelle est la maison qui le protégeait le mieux ?

Elève	Réponses apportées
Tara	Aucune réponse
Enoa	Oui parce que ça c'est pour l'hiver (<i>l'absence de feuille dans les arbres</i>) Il a tout cassé Si on coupe la vie, la Terre elle est morte
Noah	Non parce qu'il va avoir trop mal au ventre et l'arbre il va presque tomber (...) parce qu'il a coupé une branche et qu'il a mangé plein de noisette et des trucs d'épines. L'écureuil il est fragile à la fin (...) parce qu'ils essayent de l'attraper Sa nouvelle maison
Théo	L'arbre il casse Oui, parce qu'après on n'a plus d'air (<i>si l'écureuil mange tout</i>)
Maïlys	Il ne faut pas manger tout sinon l'arbre il va mourir
Maximilien	Oui parce que ça peut faire mal aux oreilles et ça peut prendre feu (<i>si l'écureuil mange tout et que l'arbre tombe</i>)
Marceau	Non à la fin Parce qu'ils disent « un écureuil » Ils veulent l'attraper (<i>sa maison est faite</i>) avec le bois de son arbre
Arya C	Absente le jour de l'entretien

Appolline	Non (<i>ce n'est pas bien</i>), les aiguilles c'est que pour les arbre (...) c'est pas pour les écureuils On dirait un petit cailloux (<i>l'arbre</i>)
Lana	(<i>son arbre est devenu</i>) sa maison
Mia	Absente le jour de l'entretien
Elio	Oui
Arya R	Absente le jour de l'entretien

Question 3. Selon toi est-ce que l'on peut améliorer les conditions de vie du personnage ?

- éléments de précisions : Quel(s) conseil(s) pourrais-tu donner à l'écureuil ?

Elève	Réponses apportées
Tara	(<i>la vie de l'écureuil pourrait être</i>) meilleure
Enoa	Non, casse pas
Noah	Qu'il mange trop de noisette
Théo	Lui dire que c'est bien d'avoir des arbres Qu'il faut arrêter de manger cet arbre
Maïlys	Faire du bois avec du feu Faut pas manger tout ça parce que sinon il va mourir l'arbre
Maximilien	Qu'il laisse une pomme de pin
Marceau	Courir vite La pollution de « pas la casser »
Arya C	Absente le jour de l'entretien
Appolline	Qu'il arrête de manger les trucs, qu'il faudrait manger de la nourriture
Lana	Non
Mia	Absente le jour de l'entretien
Elio	De faire un grand feu Je ne sais pas
Arya R	Absente le jour de l'entretien

B. Vérification de l'hypothèse 1

Pour rappel, ma première hypothèse était : *L'étude d'un album jeunesse de fiction couplée à la mise en place de débats à visée philosophique permet aux élèves de maternelle d'acquérir du vocabulaire et d'exprimer leur opinion.*

Comme il a été stipulé dans la partie théorique, le langage est un des apprentissages fondamentaux de la maternelle et la mise en place de débats à visée philosophique a permis la

« stimulation et la structuration du langage oral »¹⁰⁹. Pour faciliter la prise de parole des élèves, je me suis servie lors des deux premiers débats de certaines illustrations de l'album comme support pour la discussion.

Afin de démontrer cette hypothèse, j'avais imaginé un premier tableau concernant l'acquisition d'un lexique spécifique à la protection de l'environnement. Lors de l'élaboration de ma méthodologie, je n'avais pas bien adapté la complexité du vocabulaire à des élèves de maternelle. Par exemple, les mots de lexique « risques » et « conséquences » étaient trop complexes, certains étaient même inconnus des élèves comme « pollution » ou « environnement ». Avec mon aide, seul un élève a été en mesure d'employer spontanément le mot pollution en disant que le fait de mettre des déchets par terre « **ça pollue la Terre** »¹¹⁰ et par la suite, un deuxième élève a réinvesti le mot en reprenant l'expression de son camarade. Quant au mot « déchets », il a été très souvent employé.

Néanmoins, même si le tableau a été mal conçu, la mise en place des débats a permis aux élèves d'employer des mots de vocabulaire spécifiques ce qui a contribué à l'objectif principal de la maternelle : l'acquisition du langage parlé. En effet, pour se faire comprendre, les élèves devaient être précis dans leurs explications et ont dû mobiliser du vocabulaire spatial pour décrire ce qu'ils voyaient sur les illustrations de l'album : « **sur** sa carapace, **sur** la tête, **dans** la bouche, **autour** du morse »¹¹¹. De plus, les discussions ont amené les élèves à employer de nombreux verbes d'action tels que : « **emmêler, emprisonner, ramasser, jeter, s'étouffer, nettoyer, mettre, coincer, habiller, porter, ressembler, venir, aider, pouvoir avaler** ». En échangeant à partir des illustrations de l'album, la page que j'avais sélectionnée a également permis aux élèves d'acquérir un vocabulaire spécifique aux animaux. Ils ont employé les mots : **oiseaux, tortue, phoque, araignée, crabe, morse, écrevisse, crevette**.

Pour vérifier si l'étude de l'album de jeunesse couplée à la mise en place de débats permettait aux élèves de maternelle d'exprimer leur opinion, j'avais conçu un deuxième tableau axé sur l'acquisition de formulations réflexives de la part des élèves. Cet outil a pu être mobilisé puisque les élèves ont développé progressivement des formulations réflexives intéressantes. Lors des premiers échanges les enfants commençaient majoritairement leurs phrases par « En fait ». Après leur avoir interdit d'employer ce mot, les élèves ont utilisé des formulations plus

¹⁰⁹ <https://eduscol.education.fr/105/mobiliser-le-langage-dans-toutes-ses-dimensions>

¹¹⁰ Les phrases ou mots mentionnés en caractères gras proviennent des annexes 7,8 et 9. Ce sont les paroles rapportées des élèves, ce qui explique parfois les erreurs de syntaxe.

personnelles : « **Je sais que..., Il faut..., Il ne faut pas..., Je sais qu'il ne faut pas..., C'est pas normal..., Si on..., Ce n'est pas bien..., Oui, parce que...** ». De plus, même si des formules comme « car » ou « alors » n'ont pas été employées, les réponses des élèves montraient qu'ils mesuraient bien la conséquence du problème : « **oui (c'est un problème), ça fait mal, ça fait vomir, ça bloque l'eau, on ne peut plus nager, l'eau est sale, les animaux peuvent mourir...** »

J'ai également constaté que progressivement les réponses des élèves devenaient plus conséquentes, ils ne se contentaient plus de répondre par un mot, ce qui était assez marqué lors de la première discussion, mais tentaient d'expliquer leurs propos.

Ainsi, l'étude d'un album jeunesse de fiction couplée à la mise en place de débats à visée philosophique permet bien aux élèves de maternelle d'acquérir du vocabulaire et d'exprimer leur opinion. Sur les 13 élèves avec lesquels j'ai mené l'expérimentation, deux élèves n'ont jamais pris la parole et n'ont pas exprimé leur opinion. Tous les autres sont intervenus et ont progressé dans leur formulation de phrases.

C. Vérification de l'hypothèse 2

La seconde hypothèse qui a été élaborée dans la partie méthodologique était : *L'étude de l'album jeunesse de fiction Sur mon île permet d'engager les élèves de maternelle dans un questionnement, une expérimentation et une connaissance de certaines propriétés des déchets.*

L'album a joué un rôle essentiel pour donner du sens à l'activité, non pas en termes de questionnement scientifique, mais plutôt comme support pour amener les élèves à trouver des caractéristiques aux déchets plastiques. En effet, j'ai demandé aux élèves de me rappeler comment se nommait l'île de l'oiseau (« une île de plastique »). En reprenant le nom de l'île j'ai interrogé les élèves sur la nature des déchets que l'on pouvait y trouver : des déchets en plastique. Alors, j'ai proposé aux élèves de s'intéresser uniquement aux déchets plastiques, je leur ai distribué chacun un déchet et je leur ai demandé de le décrire en trois mots. C'est ainsi que les élèves ont commencé à donner des caractéristiques : « **dur, on voit à travers, on ne voit pas à travers, mou, on peut le plier, il ne se casse pas, il est noir...** ». Une fois les présentations des déchets faites, les élèves ont dû, collectivement, constituer des familles différentes pour les plastiques. Le travail collectif n'est pas évident à cet âge, les enfants étant autocentrés il n'est pas facile pour eux de partager leurs idées et surtout d'entendre celles des autres. Après plusieurs tentatives, les enfants ont fini par réussir à proposer quatre familles : les

plastiques durs, les plastiques mous, les plastiques transparents et les plastiques que l'on peut chiffonner.

Ainsi même si les élèves ne sont pas entrés dans un questionnement scientifique ils ont pu, par l'expérience du toucher, définir des caractéristiques propres aux déchets plastiques et donc acquérir des connaissances lexicales propres aux propriétés des plastiques étudiés (dur, mou, transparent, non transparent, pliable, non cassable). De plus, par le biais de cette expérimentation les élèves ont développé des compétences en langage et en coopération puisque les différents tris ont été menés en groupe.

Donc selon moi, l'hypothèse est partiellement validée, l'étude de l'album n'a pas vraiment engagé de questionnement mais ils ont pu expérimenter les propriétés des déchets par le toucher.

D. Vérification de l'hypothèse 3

Enfin, la dernière hypothèse que je souhaitais vérifier était : *L'interconnexion entre l'étude d'un album jeunesse de fiction et les différents apprentissages qui pourraient en résulter contribuerait à la construction des élèves de maternelle en tant que citoyens écoresponsables.*

Pour démontrer cette hypothèse, je peux m'appuyer sur les différentes séances que nous avons menées à la fois sur les débats, mais également sur le tri des déchets. L'interconnexion entre l'étude de l'album et les différents apprentissages a permis aux élèves d'établir plus facilement des liens sur ce qu'ils étaient en train de travailler. De plus, conserver l'album comme « fil conducteur » tout au long des séances leur a permis de s'investir plus facilement dans le travail et d'établir des liens spontanés avec l'histoire.

Premièrement, les interventions des élèves lors des débats ont montré qu'ils ont pris conscience du problème environnemental soulevé par l'album. Ils ont bien assimilé que la présence des déchets dans l'eau n'était pas normal et qu'elle avait un impact direct sur les animaux : « **ils peuvent les avaler, vomir, mourir** ». Tout au long des discussions les élèves ont développé une conscience éco-responsable les amenant même à proposer des solutions pour aider notre planète : « **il faut mettre des poubelles partout, on peut mettre des cartons autour de la poubelle, il faut nettoyer tout le temps la planète, il faut ranger la planète, il faut mettre des couleurs à la planète en la nettoyant, il faut ramasser les déchets, on l'aide on la nettoie et on la repeint** ». Les réflexions qu'on eut les élèves ont été transmises aux petites sections lors de la présentation de l'album. En effet, les moyennes sections ont bien souligné le problème majeur de l'histoire : « **il y a des déchets dans la mer** », certains ont même précisé que « **ce**

n'est pas bien de mettre les déchets dans l'eau parce que tous les animaux de l'eau peuvent les avaler et mourir », d'autres ont proposé des solutions à la problématique : « **il faut mettre des poubelles dans la mer. Il faut mettre les déchets dans des poubelles. Il faut mettre des trucs pour aspirer les déchets** ». Cette présentation a montré que grâce au travail mené, leur compréhension de l'enjeu environnemental évoqué par l'album *Sur mon île*, a évolué. En effet, si l'on compare les réponses apportées lors du questionnaire initial avec le discours tenu lors de cette présentation, le constat est évident : les élèves mesuraient davantage les conséquences de la pollution des océans pour les animaux marins à la fin de la séquence et ils ont jugé important de le transmettre à leurs camarades.

Concernant le tri des déchets, je n'ai pas permis aux élèves d'établir un lien avec la problématique de l'album. Seul le fait qu'il ne faut pas mettre les déchets dans la mer mais dans une poubelle a été mentionné par les enfants. Il aurait été intéressant de leur expliquer que le tri est important, qu'il permet aux déchets d'être soit recyclés soit détruits et que grâce à cela ils ne se retrouvent ni dans la nature, ni dans les océans.

Le travail mené a permis aux élèves de se construire en tant que citoyens écoresponsables mais, il a également participé à la simple construction de l'élève en tant que citoyen. En effet, les élèves ont appris à travailler ensemble, en petits groupes. Ils ont appris à s'écouter, à prendre en compte l'autre et à partager leurs connaissances.

Enfin, lors de l'entretien individuel concernant l'album *Un peu beaucoup*, j'ai pu constater de nombreuses évolutions chez mes élèves. Dans un premier temps, ceux qui n'avaient pas parlé lors du premier entretien se sont beaucoup mieux exprimés. Puis, d'autres ont montré qu'ils avaient progressé dans leur capacité d'analyse et de réflexion. Même si les albums *Sur mon île* et *Un peu beaucoup* sont très différents j'ai pu constater lors du questionnaire final une petite évolution dans la réflexion des élèves. En effet, ces derniers ont majoritairement su prodiguer des conseils à l'écureuil et ont montré qu'ils avaient compris la problématique de l'histoire : « **[Il ne] faut pas manger tout ça parce que sinon il va mourir l'arbre ; Lui dire que c'est bien d'avoir des arbres et qu'il faut arrêter de manger cet arbre ; Qu'il mange trop ; Qu'il [faut] laisser une pomme de pin [sur l'arbre] ; Non, [ne] casse pas [l'arbre]** ». De plus, certains élèves ont réussi à établir des liens intéressants avec l'album *Sur mon île* ou plus largement avec l'environnement : « **on n'a plus d'air (s'il n'y a plus d'arbre) ; s'il y avait les déchets il [n'y aurait] plus de vie ; parce que si on coupe la vie, la Terre elle est morte ; faut pas manger tout ça parce que sinon il va mourir l'arbre ; la pollution de pas la casser** ». Ces réponses

apportées par les élèves montrent bien qu'ils ont compris que les arbres sont importants pour notre planète.

Pour conclure, ces différentes données nous démontrent que les élèves ont commencé à se construire en tant que citoyens éco-responsables. Ils ont été capables pour la plupart de comprendre les problématiques environnementales soulevées par les albums, puis lors du travail mené avec l'album *Sur mon île*, ils ont développé leur réflexion pour apporter des solutions aux conséquences de la présence des déchets dans la mer. Ainsi, à leur niveau, je pense que l'étude de l'album et les différents apprentissages qui en ont résulté (débat, écoute, coopération, tri sélectif...) ont contribué à la construction des élèves en tant que citoyen-écoresponsable.

III. Le bilan de l'expérimentation

A. L'aspect positif de l'expérimentation

Le premier aspect positif repose sur le constat d'une réelle progression dans la prise de parole des élèves ainsi que dans leur compréhension des histoires. En effet, entre le premier enregistrement qui portait sur la compréhension de l'album *Sur mon île* et le second qui concernait l'album *Un peu beaucoup*, les élèves se sont davantage exprimés à la fin de l'expérimentation. Leurs réponses étaient également plus spontanées, moins rattachées à la description des illustrations.

L'album comme support d'apprentissage est très intéressant. L'utilisation de certaines de ses illustrations lors des débats a favorisé la prise de parole des élèves. En effet, ces derniers pouvaient s'appuyer dessus pour décrire des éléments et faire avancer leur compréhension de l'histoire. De plus, comme le démontre l'hypothèse 3, l'interconnexion de l'album dans différents champs d'apprentissage a davantage engagé les élèves. Dans les séances en lien avec le tri des déchets, notamment plastiques, les enfants faisaient souvent référence à l'oiseau de l'histoire, qui habite sur une île de plastique.

La mise en place de débat à visée philosophique a permis aux élèves de moyenne section d'oser prendre la parole, ce qui est un des objectifs de l'école maternelle. De plus, la répétition des séances de débats a favorisé l'acquisition d'une syntaxe de plus en plus juste et l'emploi d'un vocabulaire adapté. Les élèves ont pris confiance en eux et ont su exprimer leurs idées ou désaccords avec leurs camarades. Outre les progrès langagiers, le travail mené a contribué à la construction d'une posture écocitoyenne chez les élèves.

Le travail que nous avons mené autour des déchets a montré que certains élèves étaient déjà bien sensibilisés au tri sélectif. De plus, par l'expérience du toucher, les élèves ont acquis des compétences descriptives concernant les caractéristiques des matériaux (pliable, dur, mou, transparent, opaque).

Enfin, outre l'effet positif sur le développement du langage, les élèves ont développé des compétences sociales en apprenant à travailler en groupe. Ils ont appris à écouter, s'entraider et surtout à communiquer entre eux. L'école maternelle étant un lieu de construction en tant qu'élève, je dirais que le travail que nous avons mené y a fortement contribué.

B. Des améliorations à envisager

L'expérimentation qui a été menée nécessiterait d'être améliorée afin que les résultats soient plus représentatifs.

Premièrement, ma posture en tant qu'enseignante doit être revue. Trouver le juste équilibre dans l'accompagnement n'a pas toujours été évident. Par exemple, lors du premier entretien individuel avec les élèves, j'ai eu tendance à orienter leurs réponses ce qui a quelque peu faussé leur compréhension de l'histoire. Lorsque je me suis rendu compte de la place que je prenais dans l'échange, j'ai voulu y remédier pour la suite du travail, mais je pense que je me suis alors trop effacée. En effet, lors des débats j'intervenais très peu pour ne pas influencer les réponses des élèves, mais il aurait été intéressant que je fasse progresser le débat en proposant de nouveaux mots de vocabulaire liés à la protection de l'environnement. Ainsi, en leur apprenant ces mots j'aurais pu évaluer s'ils les réinvestissaient lors des discussions suivantes et ma grille « acquisition d'un lexique spécifique à la protection de l'environnement » (Cf. annexe 1) aurait réellement pu être utile.

Ensuite, le choix de l'album *Sur mon île* n'était peut-être pas le plus judicieux. Les illustrations étaient assez complexes et le texte très succinct ce qui pouvait rendre la compréhension plus difficile pour des élèves de moyenne section. Toutefois, la majorité d'entre eux a montré, lors du questionnaire initial, qu'ils avaient compris que l'histoire parlait de déchets et que ces derniers représentaient un problème pour l'oiseau. L'album *Un peu beaucoup* d'Oliver Tallec qui a été lu à la fin de l'expérimentation était plus abordable avec des élèves de cet âge. Les élèves ont compris plus directement les conséquences des actes de l'écureuil que les conséquences de la pollution des océans.

Enfin, le dernier point qui nécessiterait d'être amélioré est le travail concernant l'étude de l'album jeunesse de fiction et l'engagement des élèves dans un questionnement, une

expérimentation et une connaissance de certaines propriétés des déchets. Cette partie de l'expérience a été mal menée, les enfants n'ont pas eu le temps de s'engager dans un questionnement scientifique. Le travail a été directement orienté sur les propriétés physiques des matériaux. Il aurait été intéressant d'amener les élèves à s'interroger sur des questions telles que : « *Pourquoi ces matériaux sont mis ensemble sur la table ? Pour quelles raisons sont-ils différents ?* » plutôt que de leur demander uniquement de trier les déchets. Je pense que cette séquence d'apprentissage nécessiterait d'être approfondie avec des séances supplémentaires où l'enseignant.e proposerait différents matériaux sur les tables en fonction de leurs caractéristiques physiques et non de leur nature pour amener les élèves à se questionner.

Conclusion

Depuis 2013, l'éducation au développement durable a intégré le code de l'éducation à l'école. La volonté du ministère de l'Éducation Nationale était d'aborder ce sujet avec les élèves, dès leur plus jeune âge, afin de les sensibiliser et les responsabiliser face aux enjeux, notamment environnementaux. L'école a pour mission de contribuer à la formation de l'individu et du citoyen, l'apparition des « *Educations à...* » permet donc d'amener les élèves à développer leur esprit critique et leur compréhension du monde qui les entoure. Ne faisant pas partie de nouvelles disciplines, les « *Educations à...* » sont transversales ce qui permet aux enseignants d'intégrer les différents sujets qu'elles regroupent comme ils le souhaitent.

Aborder le développement durable à l'école maternelle peut sembler ambitieux et pourtant, même si les élèves n'ont pas la maturité nécessaire pour comprendre tous les enjeux, ils sont en mesure d'appréhender certaines notions et d'en comprendre quelques impacts. Pour évoquer les problématiques environnementales, la littérature de jeunesse est un outil pertinent à l'école maternelle. En effet, elle permet, à travers une histoire fictive et des illustrations, de dénoncer, de mettre en garde ou tout simplement de retranscrire la réalité des choses.

De plus, l'album de jeunesse tout comme l'éducation au développement durable permet de travailler de manière transversale. Il représente un outil présentant divers avantages, il contribue au développement du langage en étant un élément déclencheur de discussions et de débats, il permet également aux élèves de développer leur réflexion, de se questionner, d'échanger, et il favorise l'acquisition d'un vocabulaire spécifique. L'album constitue un support pédagogique intéressant et permet de créer un lien entre différents apprentissages, il est utile pour travailler le langage, mais il contribue également à faire émerger des problématiques scientifiques et donc pourrait servir d'élément déclencheur dans une démarche d'investigation. En maternelle, l'album est surtout un outil de référence, il permet aux élèves de garder en mémoire le sujet étudié.

Même si l'album jeunesse est un outil intéressant pour éduquer au développement durable, il est primordial de bien sélectionner l'ouvrage en fonction du niveau des élèves. Au regard de mon expérience, l'album *Sur mon île* n'était peut-être pas le mieux adapté à une classe de moyenne section. Les concepts abordés dans cet ouvrage et les messages détournés de l'auteur étaient parfois trop subtils pour permettre une compréhension limpide des enjeux présentés. Par exemple, les élèves n'avaient pas forcément le recul nécessaire pour faire le lien entre l'île de plastique et l'activité humaine. Par conséquent, une approche progressive dans la confrontation

aux enjeux environnementaux aurait sans doute été plus pertinente, en commençant par exemple par l'analyse de l'album *Un peu beaucoup*, plus accessible, avant de présenter l'album *Sur mon île*.

Afin de conclure le travail mené concernant l'album jeunesse comme support d'apprentissage pour éduquer les élèves de maternelle au développement durable, il m'a permis en tant que future professeure des écoles de mesurer l'importance du rôle des albums de jeunesse. En effet, ils représentent des supports d'apprentissage très riches et permettent à l'enseignant de concevoir différentes situations d'apprentissages en lien les unes aux autres. De plus, à travers cette expérimentation j'ai pris conscience qu'il était tout à fait possible d'évoquer des sujets compliqués tel que le développement durable dès la maternelle. En effet, grâce à l'album jeunesse de fiction j'ai pu conduire mes élèves de moyennes sections à développer leur réflexion et à commencer à se construire en tant que citoyens éco-responsables.

L'album est donc un support qui permet de travailler différentes compétences scolaires mais, comme nous l'avons démontré dans ce mémoire, aussi psycho-sociales : échange, écoute, coopération, transmission... Après les nombreux constats positifs dont nous avons parlé concernant l'utilisation de l'album jeunesse de fiction, nous pouvons nous interroger sur les limites qu'ils peuvent présenter. Peut-t-on utiliser l'album de fiction pour tous les domaines d'apprentissages ? Nous pouvons également nous questionner sur les différentes façons dont nous pouvons les utiliser : l'utilisation de l'album de fiction comme support d'apprentissage sera-t-elle la même en maternelle ou à l'école élémentaire ? Enfin, nous pouvons nous demander si l'expérimentation aurait été plus efficace avec l'utilisation d'un album documentaire : Quelles différences d'utilisation et quelles différences d'efficacité entre les albums jeunesse de fictions et les albums documentaires ?

Annexes

Annexe 1. Grille n°1 : Acquisition d'un lexique spécifique à la protection de l'environnement

Elèves	Pollution	Déchets	Environnement	Risques	Conséquences	...
1. Marceau						
2. Arya						
3. Tara						
4. Lana						
5. Maximilien						
6. Enoa						
7. Mia						
8. Théo						
9. Maïlys						
10. Noah						
11. Elio						
12. Apolline						
13. Arya						

Annexe 2. Grille n°2 : Acquisition de formulation réflexive

Elèves	Hypothèses (je pense, je crois, à mon avis...)	Conseils (il faut, tu dois...)	Positionnement (en accord ou non)
1. Marceau						
2. Arya						
3. Tara						
4. Lana						
5. Maximilien						
6. Enoa						
7. Mia						
8. Théo						
9. Maïlys						
10. Noah						
11. Elio						
12. Apolline						
13. Arya						

Annexe 3. Grille d'observation : Prise de parole auprès de mes pairs

Prise de parole auprès de mes camarades	Je prends la parole pour présenter l'album et expliquer l'enjeu environnemental de l'histoire.				Je mobilise un langage spécifique à la protection de l'environnement.				Je fais le lien entre l'album que j'ai étudié et le tri des déchets, puis j'arrive à l'expliquer à mes camarades.				Observations éventuelles :
	--	-	+	++	--	-	+	++	--	-	+	++	

Annexe 4. Séquence sur les débats à visée philosophique

Séquence « Débats à visée philosophique » Classe de moyenne section			
Domaine d'apprentissage 1 : « Mobiliser le langage dans toutes les dimensions »			
Modalités d'apprentissages (Cf. programme de l'école maternelle) : <ul style="list-style-type: none">• Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes• Apprendre en réinvestissant et en mémorisant			
Objectifs visés (Cf. programme de l'école maternelle): <ul style="list-style-type: none">• Oser entrer en communication• Echanger et réfléchir avec les autres			
Compétences travaillées (Cf. programme de l'école maternelle) : <ul style="list-style-type: none">• Enrichir le vocabulaire• Acquérir et développer la syntaxe			
Séances	Objectifs	Déroulement	Matériels/ Supports

<p>Séance 1</p> <p>Je découvre l'album <i>Sur mon île</i></p>	<p>Recueillir la première compréhension de l'album</p>	<p>Lecture de l'album</p> <p>Entretien individuel pour poser le questionnaire aux élèves (enregistrement)</p>	<p>Enregistreur</p> <p>Album <i>Sur mon île</i></p> <p>Questionnaire</p>
<p>Séance 2</p> <p>Phase de débat n° 1</p>	<p>Oser entrer en communication</p> <p>S'interroger sur des sujets appartenant aux questions socialement vives.</p> <p>Echanger et réfléchir avec ses pairs</p> <p>Acquérir les noms des animaux marins</p> <p>Acquérir la notion de déchets.</p>	<p>Pour initier les élèves au débat, la PE propose une discussion à partir d'une double page de l'album. Ces pages représentent les différents animaux de l'île « habillés » avec des déchets. L'objectif est d'amener les élèves à nommer les animaux et à définir qu'ils sont « habillés » avec des déchets et à citer ces derniers (plastique, boîte de conserve, filet, bouteille plastique, emballage, ficelle, cannette...). Cette séance n'est pas un débat en tant que tel mais une discussion qui doit permettre aux élèves de commencer à se poser de questions.</p> <p>Lors de cette séance, la PE posera différentes questions, si besoin, pour relancer les élèves afin qu'ils construisent leur réflexion progressivement.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Quels sont les animaux que vous voyez ? 2. Qu'est-ce que vous remarquez de particulier sur l'illustration ? 	<p>Enregistreur</p> <p>Agrandissement de la double page de l'album.</p> <p>Carte avec les différents animaux présents sur la page pour que les élèves les identifient réellement.</p> <p>Carte avec les différents déchets pour travailler le lexique.</p> <p>Feuille de papier pour recueillir les idées des élèves.</p>

		<p>3. Comment pourrait-on appeler les différents matériaux que vous avez observés ?</p> <p>4. A votre avis, comment les animaux ont pu trouver ces déchets ? (La PE écrit les différentes propositions des élèves sur un papier)</p>	
<p>Séance 3</p> <p>Phase de débat 2 (double page déchets déversés dans la mer)</p>	<p>Oser entrer en communication</p> <p>Echanger et réfléchir avec ses pairs</p> <p>Construire une pensée (explorer, confronter et structurer ses idées)</p>	<p>Pour cette séance, la PE repart des propositions des élèves données précédemment. Elle reformule « à la séance dernière vous pensiez que les animaux avaient trouvé les déchets parce que... »</p> <p>Puis, elle leur présente la double page où des pêcheurs déversent les déchets dans la mer.</p> <p>Suite à la présentation de ces pages et de leur description (collective) la PE demande aux élèves : « Selon vous, est-ce un problème de mettre ces déchets dans la mer »</p> <p>L'objectif est d'amener les élèves à se questionner sur la pollution des océans et à faire le lien avec la séance précédente : les animaux ont trouvé les déchets parce que les hommes les ont jetés dans la mer.</p>	<p>Agrandissement de la double page de l'album.</p> <p>Feuille pour écrire les arguments des élèves.</p> <p>Eventuellement enregistreur pour garder une trace et pouvoir analyser les formulations et le lexique utilisés par les élèves.</p>

<p>Séance 4</p> <p>Phase de débat 3</p>	<p>Oser entrer en communication</p> <p>Echanger et réfléchir avec ses pairs</p> <p>Construire une pensée réflexive</p> <p>Argumenter</p> <p>Se construire en tant que citoyen</p>	<p>La PE mettra en place un débat à visée philosophique avec ses élèves. Après avoir travaillé la notion de pollution et les impacts, la PE proposera une question ouverte aux élèves pour qu'ils puissent s'exprimer sur le sujet et se construire en tant que citoyen écoresponsable.</p> <p>La question posée sera : Que peut-on faire pour qu'il n'y ait plus de déchets dans l'océan ?</p> <p>L'objectif ne sera pas d'apporter une bonne réponse mais de recueillir toutes les idées des élèves concernant les gestes que nous pouvons adopter pour préserver la planète (trier ou jeter dans la poubelle les déchets, ramasser les déchets que l'on trouve par terre ...)</p>	<p>Enregistreur pour garder une trace du débat et analyser les réponses et le vocabulaire utilisé par les élèves.</p>
<p>Séance 5</p> <p>Je présente l'album à mes camarade</p>	<p>S'exprimer correctement à l'oral</p> <p>Transmettre des connaissances</p> <p>Formation du citoyen écoresponsable</p>	<p>Lors de cette séance les élèves seront répartis en petit groupe de 3 et devront présenter à un petit groupe d'élèves de petite section l'album sur lequel ils travaillent. Ils devront expliquer l'histoire et préciser quelle est la problématique (pollution des océans) et s'ils en sont capables ils devront préciser les impacts de la pollution pour les animaux.</p> <p>Evidemment, leur présentation sera préparée en amont avec la PE.</p>	<p>Album <i>Sur mon île</i></p>

Séance 6 Je réinvesti mes connaissances sur la protection de l'environnement	Réinvestissement des connaissances Compréhension orale	La PE fait la lecture d'un nouvel album : <i>Un peu beaucoup</i> . Suite à la lecture, la PE met en place un nouvel entretien individuel avec les enfants pour évaluer leur prise de conscience concernant les enjeux environnementaux et pour voir s'ils sont en mesure de transposer les préoccupations citées lors des séances précédentes.	Album <i>Un peu beaucoup</i> . Questionnaire Enregistreur pour pouvoir évaluer correctement la progression des élèves.

C. Annexe 5. Séquence sur le tri et les caractéristiques des matériaux

Séquence « Les tri et les caractéristiques des matériaux » Classe de moyenne section
Domaines d'apprentissages (Cf. programme de l'école maternelle) : <ul style="list-style-type: none"> ➔ Domaine 1 « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions » ➔ Domaine 5 « Explorer le monde du vivant, des objets et de la matière »

Objectifs visés (Cf. programme de l'école maternelle) :			
<ul style="list-style-type: none"> • Apprendre en réfléchissant et en résolvant des problèmes • Apprendre en jouant • Apprendre en réinvestissant et en mémorisant 			
Compétences travaillées (Cf. programme de l'école maternelle) :			
<ul style="list-style-type: none"> • Enrichir son vocabulaire • Acquérir et développer la syntaxe • Commencer à adopter une attitude responsable en matière de respect des lieux et de protection du vivant • Classer, désigner et définir les qualités des déchets en acquérant le vocabulaire approprié. 			
Séances	Objectifs	Déroulement	Matériels/ Supports
Séance 1 Je découvre les matériaux	Travailler la notion de déchets S'exprimer correctement à l'oral Reconnaître différents matériaux	La PE montre la double page de l'album <i>Sur mon île</i> avec les animaux qui ont des déchets sur eux. La PE demande aux élèves de MS de nommer les éléments que les élèves voient sur l'illustration (animaux et déchets). La PE et les élèves créent une liste des déchets visibles et définissent la famille à laquelle ils appartiennent : les déchets. Puis, en fonction des déchets cités par les élèves, la PE leur propose de manipuler les déchets qu'ils ont repéré et de donner quelques caractéristiques.	Impression de la double page des animaux issu de l'album <i>Sur mon île</i> Déchets (plastique, boîte de conserve métallique, ficelle, ...) Enregistreur pour garder en mémoire les caractéristiques des déchets données par les élèves
Séance 2		La PE apporte un sac poubelle avec différents déchets :	Sac poubelle avec différents matériaux Barquettes avec différents éléments

<p>Je classe les matériaux</p>	<p>Trier les matériaux en fonction de leurs caractéristiques</p> <p>Différencier les matériaux</p> <p>Justifier un choix</p>	<ul style="list-style-type: none"> - plastique souple (pochette plastique, emballage paquet de gâteau) - plastique rigide (emballage, barquette plastique) - plastique transparent et opaque (bouteille d'eau et bouteille de lait) - ficelle (laine, plastique) - boîte métallique (conserves) - cartons, journaux, papiers transparents <p>La PE demande aux élèves de nommer les matériaux présents dans le sac poubelle et de repérer ceux qu'ils ont vu précédemment et de définir lesquels sont nouveaux. (matin)</p> <p>Ensuite, la PE distribue des barquettes avec des morceaux de déchets présents dans le sac poubelle et demande aux enfants (en groupe) de mettre ensemble tous ceux qui pourraient constituer une famille. (après-midi)</p> <p>La PE prend en photo les classements des élèves pour la séance suivante.</p>	<p>Téléphone pour photo</p>
<p>Séance 3</p> <p>Je définis les matériaux</p>	<p>Trier les matériaux en fonction de leurs caractéristiques</p> <p>Différencier les matériaux</p>	<p>En repartant des photos prises sur le classement, la PE demande aux élèves de regarder si certains ont fait les mêmes choix.</p>	<p>Photo prise à la séance précédente</p>

	Communiquer avec ses pairs	<p>Ensuite, la PE et les élèves reclassent ensemble les différents matériaux pour obtenir un classement collectif.</p> <p>Une fois que le tri a été fait, la PE demande aux enfants de dire pourquoi ces matériaux sont mis ensemble, qu'est-ce qu'ils ont en commun et comment on pourrait les nommer. Ainsi, tous ensemble ils définissent des propriétés propres aux déchets.</p>	<p>Imprimer des étiquettes avec le nom des familles de matériaux (plastique, carton, tissu, métaux...)</p> <p>Étiquettes propriétés</p>
<p>Séance 4</p> <p>je m'interroge sur où je jette ces déchets</p>	<p>Je découvre la notion de tri.</p> <p>S'exprimer à l'oral, faire des choix.</p>	<p>La PE présente les différentes poubelles avec les étiquettes qui correspondent aux déchets que l'on peut mettre dedans et demande aux enfants de mettre les déchets étudiés dans ces différentes poubelles.</p>	<p>Fausse poubelle de tri</p> <p>Affiche avec les déchets par poubelle</p>
<p>Séance 5</p> <p>je réinvestis mes connaissances et je trie les différents matériaux dans les différentes poubelles.</p>	<p>Réinvestir ses connaissances</p>	<p>Individuellement, les élèves auront des photos de déchets et de poubelles et en fonction de ce qu'ils auront retenu, ils devront coller les déchets dans les bonnes poubelles. L'affiche avec les déchets par poubelle sera à leur disposition.</p>	<p>Affiche avec les déchets par poubelle</p> <p>Feuille de travail avec les poubelles x12</p> <p>Déchets x12</p> <p>Colle</p>

Annexe 7. Retranscription entretien questionnaire initial

Entretien n°1 : Tara

PE (successions de question puisque l'élève ne répondait pas): Tara, dis-moi de quoi parle l'histoire, tu te souviens ? Tu as le droit de regarder les images. On a suivi quel personnage ? Regarde, c'était quel personnage ? tu te souviens ? Non ? Regarde. Ici, c'était quel personnage ? C'est quoi comme animal ? Je sais que tu le sais allez vas-y !

Tara : un oiseau

PE : très bien. On a suivi un oiseau et cet oiseau il habite où ?

Tara : là

PE : et c'est où « là »

Tara : Pour qu'il se mette en prison

PE : Ah non ce n'est pas une prison, qu'est-ce que c'est ?

Tara : sa maison

PE : et c'est quoi sa maison, c'est une... ? Qu'est-ce qu'y se trouve sur la mer ? Tu sais ou pas ? Non ? Il habite sur une île. Tu t'en souviens ? Et alors sur cette île qu'est-ce qu'il y a ? C'est quoi tout ça ?

Tara : ils ont prison

PE : ce n'est pas une prison ça, qu'est-ce que c'est ?

Tara : ils sont à la mer

PE : Tout ça c'est dans la mer tu as raison et qu'est ce qui est dans la mer, qu'est-ce que tu reconnais ?

Tara : la mer

PE : Ah non ici ce n'est pas la mer, regarde si on prend cette page qu'est-ce qu'ils (les animaux) ont sur eux ?

Tara : une prison

PE : est-ce que là il (l'animal) a une prison ?

Tara : non

PE : alors qu'est-ce qu'ils ont sur eux ? On a dit quoi toute à l'heure, qu'est ce que c'est que toutes ces petites choses qu'ils ont sur eux ?

Tara : des prisons.

PE : Alors oui on a dit qu'il était enfermé, mais ce n'est pas une prison là. On est d'accord, ce n'est pas une prison ici ? Bon...Est-ce que pour toi, dans l'histoire tout va bien pour le personnage ? Je te rappelle que le personnage c'est l'oiseau.

Tara : oui

PE : tu es sûr ? Alors pourquoi tout va bien pour lui, qu'est-ce qu'il raconte dans l'histoire ? Tu le sais ?

Tara : *mouvement de tête pour dire non*

PE : est-ce que selon toi on pourrait améliorer les conditions de vie du personnage ? C'est-à-dire améliorer son île. Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer son île Tara ?

Tara : euh...

PE : Tu as une idée ?

Tara : *mouvement de tête pour dire non*

Entretien n°2 : Enoa

PE : Enoa, dis-moi, de quoi parle l'histoire ? tu te souviens ? tu as le droit de regarder les images ? Alors de quoi ça parle ? on suit quel personnage ?

Enoa : ça parle des oiseaux

PE : très bien, ça parle des oiseaux et d'un oiseau en particulier. Et cet oiseau, est-ce que tu sais où il vit ?

Enoa : non

PE : il habite où ?

Enoa : je sais pas

PE : il nous l'a dit à la fin de l'histoire, tu ne sais plus ?

Enoa : non

PE : est-ce que dans l'histoire tout va bien pour le personnage ?

Enoa : oui

PE : tu es sûr ?

Enoa : non

PE : Alors tu peux m'expliquer pourquoi tout irait bien ou pourquoi tout n'irait pas bien pour l'oiseau ?

Enoa : parce que en fait il y a plein d'oiseaux et aussi il y a la maman

PE : Ah tu es sûr que l'on a parlé d'une maman ?

Enoa : non

PE : il habite où cet oiseau ?

Enoa : dans les déchets

PE : Ah, il habite sur une île qui est remplie de déchets tu as raison.

PE : Est-ce que selon toi on pourrait améliorer ses conditions de vie ? qu'est-ce qu'il faudrait faire ?

Enoa : bah en fait on pourrait améliorer ses conditions de vie, en fait...

PE : est-ce que pour toi il y a un problème ou est-ce que tout va bien sur son île ?

Enoa : c'est juste que il est méchant

PE : tu es sûr que c'est ça le problème ? C'est quoi le problème ?

Enoa : il y a plein de déchets

PE : Donc comment selon toi on pourrait améliorer la vie de l'oiseau ? qu'est-ce qu'il faudrait faire ?

Enoa : il faudrait faire...euh...je sais pas.

PE : tu m'as dit qu'il y avait plein de déchets donc est-ce que c'est gênant ou pas gênant?

Enoa : c'est gênant

PE : pourquoi c'est gênant ?

Enoa : parce que, parce que c'est gênant, parce que en fait l'oiseau il habite dans les déchets.

PE : Et tu trouves ça gênant ?

Enoa : non c'est pas gênant.

Entretien n°3 : Noah

PE : Noah, je vais te demander de quoi parle l'histoire, tu as le droit de tourner les pages.

Noah : euh...y'a plein de déchets

PE : Et qui est-ce qui parle dans l'histoire, on suit la vie de qui ?

Noah : euh...y'a plein de plastiques

PE : Oui il y a plein de plastiques. Et tu te souviens de qui parle dans l'histoire ?

Noah : le perroquet

PE : oui tu peux l'appeler le perroquet, mais c'est un oiseau

Noah : y'a des bouteilles

PE : et ces déchets ils sont où ?

Noah : ils ramassent les déchets

PE : Et dans l'histoire est-ce que tout va bien pour l'oiseau ?

Noah : lequel ?

PE : celui-ci.

Noah : oui

PE : Tout va bien tu sûr ? est-ce qu'il a de quoi manger sur son île ?

Noah : je sais pas

PE : est-ce que pour toi c'est un problème qu'il y ait des déchets ?

Noah : non

PE : est-ce qu'on pourrait améliorer les conditions de vie de l'oiseau ?

Noah : non

Entretien 4 :Théo

PE : Théo, je vais te demander de quoi parle l'histoire, tu as le droit de regarder les images.

Théo : en fait ils s'enfilent de ça

PE : qu'est-ce que c'est que « ça »

Théo : des trucs qui vont dans la mer

PE : et comment tu pourrais appeler ces « trucs » qui vont dans la mer ?

Théo s'est mis à décrire les animaux qu'il voyait sur l'illustration

PE : Alors maintenant si on regarde une autre image

Théo : il y a plein de déchets, trop de déchets

PE : et les déchets ils sont où ?

Théo : je sais pas

PE : Il habite où l'oiseau tu te souviens ?

Théo : non

PE : sur une île et qu'est ce qu'il y a sur cette île ?

Théo : des copains

PE : et ça c'est quoi ?

Théo : des déchets

PE : qu'est-ce qu'il y a sur son île ?

Théo : des déchets

PE : Et donc selon toi est-ce que tout va bien pour l'oiseau dans l'histoire ?

Théo : non

PE : Pourquoi ?

Théo : parce que il y a trop de monde et puis ça

PE : qu'est-ce que tu appelles trop de monde ?

Théo : parce qu'il y en a trop

PE : trop de quoi Théo ?

Théo : de déchets

PE : Donc tu penses que le personnage ça ne va pas bien à cause de ça ?

Théo : oui

PE : Est-ce que selon toi on pourrait améliorer les conditions de vie du personnage ?

Théo : bah je sais pas

PE : tu m'as dit qu'il y avait un problème, c'était quoi ?

Théo : il y a trop de déchets

PE : Il y a trop de déchets donc qu'est-ce qu'on pourrait faire pour aider l'oiseau ?

Théo : les mettre à la poubelle

PE : Les mettre dans la poubelle parce que là ils ont été mis où ?

Théo : dans la mer

Entretien n°5 : Maïlys

PE : tu as le droit de regarder les images si tu ne te souviens plus très bien de l'histoire. Qu'est-ce que tu as compris ?

Silence

PE : il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse

PE : c'est quel animal ça ?

Maïlys : un oiseau

PE : il habite où cet oiseau ?

Maïlys : là c'est des messieurs qui ramassent

PE : ils ramassent quoi ?

Maïlys : ils ramassent des trucs rouge

PE : ils ramassent ça où ?

Maïlys : Dans l'eau

PE : Si on change de page, qu'est-ce que c'est tout ces trucs qui sont dans l'eau, comme tu dis.

Maïlys : là y a des messieurs et là y a des fils, un vélo

PE : et ça est-ce que tu reconnais ?

Maïlys : une bouteille

PE : Comment on appeler toutes ces choses ?

Silence

PE : est-ce qu'ils sont à la bonne place ? Sont-ils bien rangés ?

Maïlys : non

PE : ils devraient être où ?

Maïlys : à la poubelle

PE : et là ils sont où ?

Maïlys : dans l'eau

PE : Il vit où l'oiseau ?

Maïlys : dans le ciel

PE : Non pas dans cette histoire, il vit sur un île.

PE : cette île où il habite qu'est-ce qu'elle a de particulier ? Il y a quoi sur son île ? Tu sais ?

PE : est-ce que tu penses que tout allait bien pour l'oiseau ?

Silence

PE : est-ce que selon toi on peut changer quelque chose à l'histoire pour que ça aille mieux pour l'oiseau ?

Maïlys : oui

PE : qu'est-ce que tu changerais ? tu as une idée ?

Silence

Entretien n°6 : Maximilien

PE : Je vais te demander de quoi a parlé cette histoire, tu peux regarder les illustrations. Est-ce que tu te souviens ?

Maximilien : non

PE : tu ne t'en souviens plus ?

Maximilien : non

PE : Alors on a parlé de quoi ? Regarde de quoi ça parlait ?

Silence

PE : est-ce que tu te souviens ?

Maximilien : non

PE : Alors je vais juste t'aider un petit peu, c'est l'oiseau (montre sur l'album) qui nous a raconté quelque chose. Il nous a raconté quoi cet oiseau ? où-est-ce qu'il habite ?

Maximilien : à la déchèterie

PE : Ah il habite à la déchèterie ? Pourquoi tu dis ça ?

Maximilien : parce que

PE : parce que quoi ? qu'est-ce que tu vois ?

Maximilien : parce que il y a des bouteilles, des papiers

PE : tu as raison, l'oiseau nous dit dans l'histoire qu'il habite sur une île de plastique. Et selon toi là où il habite tout va bien ou tout ne va pas bien ?

Silence

PE : alors selon toi-est-ce que tout va bien pour l'oiseau dans l'histoire ?

Maximilien : non parce que y'a de la déchèterie

PE : alors pour toi tout ne va pas bien pour l'oiseau parce qu'il habite dans une déchèterie c'est ça ?

Maximilien : oui

PE : est-ce que tu pourrais de me dire ce que l'on pourrait faire pour améliorer les conditions de vie de l'oiseau ? Est-ce que l'on pourrait faire quelque chose pour améliorer sa vie ?

Maximilien : oui, faudrait enlever la déchèterie de là

Entretien n°7 : Marceau

PE : Je vais te demander de me raconter de quoi parle l'histoire. Qu'est-ce que tu as compris ?

Marceau : hum...que le petite garçon il habitait sur une île

PE : Ce n'était pas un petit garçon, c'était quoi regarde.

Marceau : Une oie

PE : Ce n'est pas un oie mais tu as raison, c'est un oiseau.

PE : Et alors elle était comment son île ?

Marceau : tout en déchet

PE : Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour notre oiseau ?

Marceau : non

PE : pourquoi non ?

Marceau : parce qu'il y a plein de déchets

PE : tu penses que c'est un problème, pourquoi ?

Marceau : parce qu'il n'aime pas les déchets

PE : Et selon toi, est-ce qu'on pourrait améliorer les conditions de vie du personnage ? Est-ce qu'il y a quelque chose qu'il faudrait changer ou non

Marceau : Non

PE : Tu m'as dit qu'il y avait un problème c'était quoi ?

Marceau : il y a des déchets

PE : Donc est-ce que selon toi on pourrait faire quelque chose ?

Silence

PE : tu ne sais pas ?

Marceau : *mouvement de la tête pour dire non*

Entretien n°8 : Arya C

PE : je vais te demander de me dire de quoi parle l'histoire ? Qu'est-ce que tu as compris ?

Arya : Que en fait celui-là il était emprisonné par un filet

PE : qu'est-ce que tu as compris d'autre ?

Arya : qu'il y a avait des déchets

PE : Et les déchets ils sont où ?

Arya : t'a dit quoi ?

PE : ils sont où les déchets ? il habite où l'oiseau qui parle ? il habite sur quoi ?

Arya : une île

PE : Elle est comment l'île dans cette histoire ?

Arya : elle est sale, plein de déchets

PE : est-ce que pour toi tout va bien pour l'oiseau dans l'histoire ?

Arya : non

PE : pourquoi non ?

Arya : parce qu'il est triste parce qu'il a plein de fils sur lui

PE : qu'est-ce qu'on pourrait faire pour qu'il soit moins triste ?

Arya : enlever les fils

PE : Il faudrait enlever uniquement les fils ?

Arya : ici ils sont dans un bateau et il prend les déchets

PE : C'est dérangeant ou pas dérangeant qu'ils soient là les déchets ?

Arya : ça dérange les personnes qu'habitent là

PE : on a dit que c'était l'oiseau qui habite là, tu penses que ça le dérange ?

Arya : oui

PE : Qu'est-ce que tu proposerais pour que ça ne dérange plus l'oiseau ?

Arya : Les mettre à la déchèterie.

Entretien n°9 : Appolline

PE : Tu peux regarder l'album pour te rappeler de quoi parle l'histoire et je vais te demander de m'expliquer de quoi parle l'histoire, qu'est-ce que tu as compris ?

Appolline : en fait là ils mettent des trucs dans la mer

PE : excuse-moi je n'ai pas entendu à cause de ton camarade, est-ce que tu peux me réexpliquer ?

Appolline : En fait c'est des trucs qu'on n'a pas le droit de manger mais les oiseaux ils peuvent les manger

PE : Qu'est-ce que tu m'as dit qu'il y avait dans la mer ?

Appolline : en fait il y a ça dans la mer et ça ce n'est pas des trucs à manger mais les oiseaux ils n'ont pas le droit

PE : Les oiseaux ils n'ont pas le droit de les manger c'est ça ?

PE : d'accord

PE : Qu'est-ce qu'il nous raconte l'oiseau dans l'histoire ? Il habite où ?

PE : C'est quoi ici ?

Appolline L'eau mais il y a plein de déchèterie

PE : il y a plein de déchets, tu as raison. Et il habite où l'oiseau ?

Appolline : Sous l'eau

PE : tu es sûr qu'il est sous l'eau ?

Appolline : Dans les arbres

PE : Regarde qu'est-ce que c'est ?

Appolline : un labyrinthe

PE : alors non, il habite sur une île et elle comment son île ?

Appolline : petite

PE : Qu'est-ce qu'il y a sur son île ?

Appolline : des trucs

PE : qu'est-ce que tu appelles « des trucs »

Appolline : des bouteilles et des ballons

PE : comment tu pourrais appeler ça ?

Appolline : euh...

PE : c'est quoi tout ça ?

Appolline ; une déchet

PE : des déchets c'est ça ? tu as raison.

PE : Est-ce que pour toi tout va bien pour l'oiseau dans l'histoire ?

Appolline : non

PE : pourquoi non ?

Appolline : parce qu'il vit dans les arbres

PE : il vit dans les arbres ? Mais tu viens de me dire...regarde qu'est-ce que c'est là ?

Appolline : la déchèterie

PE : Donc il habite ?

Appolline : dans la déchèterie

PE : pourquoi tu m'as dit que tout n'allait pas bien pour l'oiseau ?

Appolline : Parce qu'il est tout emmêlé et il ne peut plus bouger

PE : C'est intéressant, tu as raison on a vu qu'ils y en avaient qui été tout emmêlé.

PE : Alors qu'est-ce qu'on pourrait faire pour améliorer la vie de l'oiseau ?

Appolline : on doit les démêler, on doit les couper les trucs qui l'empêche

PE : est-ce que tu as d'autres idées ?

Appolline : de prendre un ciseau

PE : Tu as d'autres idées ?

Appolline : eux ils viennent ramasser ça

PE : pourquoi ?

Appolline : parce qu'en fait il ne faut pas jeter dans l'eau

PE : pourquoi il ne faut pas jeter dans l'eau ?

Appolline : parce qu'il y a des poubelles

PE : Tout ça devrait être dans les poubelles pour toi, c'est ça ?

Appolline : *hochement de tête pour dire oui*

PE : Donc une des solutions se serait de faire quoi ?

Appolline : mettre dans les poubelles

PE : Tu penses que ce n'est pas bien que ce soit mis dans l'eau ?

Appolline : non

PE : pourquoi ce n'est pas bien à ton avis ?

Appolline : parce que sinon on ne peut pas nager

PE : d'accord

Appolline : c'est un capharnaüm

Entretien n°10 : Lana

PE : Dans un premier temps je te demande de quoi a parlé l'histoire. Tu te souviens ou pas ? Tu peux regarder les images, qu'est-ce que tu vois ?

Lana : des petits poissons

PE : On a suivi l'histoire de qui ?

Lana : Des oiseaux

PE : d'un oiseau, tu as raison, et cet oiseau où est-ce qu'il habite ?

Lana : dans un nid

PE : tu es sûr ? regarde bien sur les images, il habite où ?

Lana : je sais plus

PE : il a dit qu'il habitait sur une île, tu te souviens maintenant ? Et alors il y avait quoi sur son île ?

Lana : des déchets

PE : Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour l'oiseau

Lana : oui

PE : Tu es sûr ? Regarde les images, est-ce que tu penses que tout va bien ?

Lana : oui. Tu pourras le mettre dans la bibliothèque là-bas ?

PE : est-ce qu'on pourrait améliorer la vie de l'oiseau ?

Lana : non

Entretien n°11 : Mia

PE : tu as le droit de regarder toutes les images de l'album et je vais te demander de m'expliquer de quoi parlait cette histoire ?

Mia : des déchets

PE : C'est déchets ils sont où ?

Mia : ils sont dans la ville

PE : uniquement dans la ville ?

Mia : dans la mer

PE : est-ce que tu sais qui parle dans l'histoire ? On suit la vie de qui ?

Mia : je sais plus

PE : Regarde là

Mia : un oiseau

PE : Donc on suit la vie d'un oiseau et cet oiseau il habite où

Mia : Sur une île où il y a des déchets

PE : Dans l'histoire, est-ce que selon toi tout va bien pour l'oiseau ?

Mia : hochement de tête pour dire oui

PE : Tu penses qu'il vit sur une île de déchets, est-ce qu'à ton avis ça le dérange ?

Mia : ça le dérange pas

PE : Est-ce qu'on pourrait changer quelque chose sur cette île pour améliorer les conditions de vie de l'oiseau ?

Mia : oui

PE : qu'est-ce qu'on pourrait changer ?

Mia : enlever les déchets

PE : et on les mettrait où ?

Mia : à la poubelle

PE : Tu penses que c'est un problème qu'il y ait des déchets ? Pourquoi ?

Mia : en fait il y a des déchets partout et les gens ils mettent des déchets dans la ville

PE : et tu penses que c'est un problème ?

Mia : ce n'est pas un problème

PE : ce n'est pas un problème mais il faudrait quand même les mettre à la poubelle ?

Mia : à la déchèterie

PE : donc tu penses qu'on peut les laisser là ou il faut les enlever ?

Mia : on les enlève

Entretien n°12 : Elio

PE : Je vais te demander de m'expliquer de quoi parle l'histoire, qu'est-ce que tu as compris de l'histoire ?

Elio : je sais pas

PE : Tu peux regarder les images, je te rappelle qu'on a suivi l'histoire d'un oiseau, où est-ce qu'il habite cet oiseau ? Qu'est-ce qu'il dit dans l'histoire ? Qu'est-ce que tu vois sur les dessins ?

silence

PE : Tu sais Elio, il n'y a pas de mauvaises réponses, ne te met pas la pression. Je veux juste savoir ce que tu as compris de l'histoire ?

silence

PE : est-ce que pour toi dans l'histoire tout va bien pour l'oiseau ?

Elio : hochement de tête pour dire oui

PE : est-ce qu'on pourrait améliorer quelque chose dans l'histoire ou non ?

Silence

PE : tu n'as pas envie de parler ? Ce n'est pas grave, tu peux retourner avec les autres.

Entretien n°13 : Arya R

PE : je vais te demander ce que tu as compris dans l'histoire, tu as le droit de regarder les illustrations. Qui est-ce qui parlait ? C'est quel animal ?

Arya : un perroquet

PE : on va parler plutôt d'un oiseau, et il habite où cet oiseau ?

Silence

PE : il nous a dit qu'il habitait sur une île. Qu'est-ce qu'il y a sur son île ?

Silence

PE : regarde c'est quoi tout ça ? Qu'est-ce qu'il y a sur son île ?

Arya : il y a des choses

PE : c'est quoi ces choses, tu le sais ?

Arya : des papiers, des feuilles

PE : tu vois d'autres choses ?

Silence

PE : Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour l'oiseau ?

Arya : oui

PE : Est-ce qu'on pourrait changer quelque chose pour améliorer ses conditions de vie ? Pour qu'il aille encore mieux ?

Arya : oui

PE : on pourrait changer quoi selon toi ?

Silence

PE : il y a un problème selon toi ?

Arya : il y a plein de choses

PE : Pour toi on pourrait améliorer ça ?

Arya : faut les mettre autre part

PE : il faut les mettre où ?

Arya : dans la poubelle

PE : Pour toi ça permettrait d'améliorer la vie de l'oiseau ?

Silence

PE : tu peux me dire si je n'ai pas bien compris. Est-ce que tu penses que ça améliorerait la vie de l'oiseau ?

Arya : *hochement de tête pour dire oui*

Annexe 8. Retranscription séance 2 : Phase de débat n° 1

**la syntaxe de certaines phrases a été modifiée pour faciliter la compréhension du lecteur.*

Premièrement pour lancer la discussion je leur ai demandé : « Que voyez-vous sur l'illustration, sur le dessin ? Qu'est-ce que ça vous évoque, à quoi ça vous fait penser ? »

Théo : En fait le truc est coincé avec le pneu

Mia : c'est des déchets

Elio : En fait l'oiseau il habite dans l'île

Enoa : En fait l'oiseau il habite sur les déchets

PE : je vous demande d'échanger sur l'illustration, pas sur l'histoire.

Marceau : il est emprisonné par un filet

Appolline : Celui qui a la queue par terre, il est emmêlé

Elio : il y a une tortue

Théo : Il s'est habillé avec un truc vert

Mia : les animaux sont prisonniers des déchets

Enoa : un autre animal qui est emprisonné par un filet

Elio : une queue est coincée

Marceau : En fait le grand qui a le filet il a un bébé (l'oiseau)

PE : Pourquoi tu penses que c'est son bébé ?

Marceau : parce qu'ils sont tous les deux gris

Arya : L'oiseau il a un truc dans la bouche

Mia : En fait l'oiseau, il porte un truc sur la tête

PE : Maintenant que vous m'avez dit ce que vous avez remarqué, pouvez-vous me dire quels animaux vous voyez ?

Arya R : des oiseaux

Marceau : une tortue

Appolline : des oiseaux

Enoa : il y a un phoque

Marceau : il y a des araignées, à non des crabes

PE : quel est cet animal qui a des défenses ?

Arya : Un morse

PE : et cet animal, est-ce que quelqu'un sait ce que c'est ?

Mia : une écrevisse

PE : Vous m'avez dit que certains animaux avaient des « trucs » sur eux, qu'est-ce que c'est ?

Théo : des déchets

PE : pouvez-vous me dire quels déchets vous voyez ?

Elio : un bol dans la bouche

Appolline : des bouteilles et des bols

Arya : Un pot sur sa carapace

Enoa : Deux raquettes dans le cou de l'oiseau

Mia : autour du morse c'est un tonneau

Théo : NON ! C'est un pneu

Maïlys : l'oiseau s'il mange le bol il va vomir

Arya : la tortue elle a un pot sur sa tête

Elio : (désigne un animal) il est tout emmêlé

Elio : l'écrevisse ressemble à une crevette

Marceau : l'écrevisse est emprisonnée dans un morceau de bouteille

PE : A votre avis pourquoi les animaux ont des déchets sur eux, d'où est-ce qu'ils pourraient venir ?

Arya : les déchets viennent de l'île

Appolline : ils viennent aussi des poubelles

Théo : les déchets viennent des maisons

Annexe 9. Retranscription séance 3 : phase de débat n°2

Afin de lancer cette deuxième discussion j'ai demandé aux élèves d'observer l'illustration de l'album et de décrire et expliquer ce qu'ils voyaient.

Arya R : Il y a des déchets dans l'eau

Marceau : En fait, il y en a qui sont en train de ramasser des déchets

Enoa : Il y a une roue dans l'eau

Théo : Il y a un bateau qui est en train de prendre des poissons

Noah : Il y a des fils attachés dans le pneu

Appolline : En fait, il y a un bateau qui est emmêlé, en fait c'est les hommes qui sont emmêlés.

Maximilien : Il y a des déchets sur la plage

Elio : il y a quelqu'un qui nage.

Théo : je vois un vélo dans l'eau

Enoa : les humains sont dans l'eau et il y a une roue de vélo

Marceau : Il y a des gens sur un bateau qui prennent des filets

Arya R : il y a des humains qui ramassent des objets

PE : Qu'est-ce que tous ces objets ?

Arya C : Des déchets

PE : Et selon vous, est-ce que c'est un problème qu'ils soient dans l'eau ?

Théo : oui parce que les poissons peuvent plus nager

Noah : Et puis des fois ça nous fait mal aux pieds.

PE : Qu'est-ce qui nous fait mal aux pieds ?

Noah : Les déchets dans l'eau

Maïlys : Les poissons ça peut les faire vomir

PE : Qu'est-ce qui peut rendre malades les poissons ?

Maïlys : Ils peuvent avaler les déchets

Théo : et aussi les poissons ils peuvent mourir

Enoa : L'eau elle ne peut plus passer

PE : Pourquoi ?

Enoa : à cause des déchets ça la bloque

PE : vous êtes nombreux à trouver que ce n'est pas normal que les déchets soient dans la mer, mais où ils devraient être ?

Arya C : Ils devraient être dans des poubelles.

Noah : je sais qu'il faut mettre les déchets à la poubelle

Arya R : je sais qu'il ne faut pas mettre les déchets dans la mer

Fin du débat .

Annexe 10. Retranscription séance 4 : phase de débat n°3

Pour débiter cette nouvelle séance j'ai sollicité les élèves pour rappeler la discussion que nous avons eu la semaine précédente. Puis, en reprenant l'idée générale du dernier débat, je leur ai demandé : *Selon vous, comment on appelle le fait de mettre des déchets par terre ?*

Les élèves ont rencontré des difficultés pour répondre à cette question, en les orientant un peu, un seul élève a dit : « ça pollue la Terre »

Ensuite je leur ai demandé s'ils connaissaient le mot pollution et s'ils savaient ce que c'est ?

Deux élèves ont répondu, l'un a dit : « les fleurs ne poussent pas » et l'autre « je sais que ça bouche l'eau les déchets ».

Après ce court temps d'échange, j'ai proposé la question du débat : *Que peut-on faire pour protéger l'environnement, la Planète, la Terre ?* Les élèves devaient prendre un temps pour y réfléchir puisque pour la première fois, ils n'avaient pas accès à une illustration de l'album pour étayer leurs propos. J'ai rappelé que le mot en fait était interdit pour que les élèves ne commencent plus leurs phrases de la sorte.

Arya : mettre les déchets dans la poubelle

Max : mettre l'école...(silence)

Aria R : en fait c'est pas bien de mettre les déchets dans l'eau

Elio : (silence)

Théo : en fait pour aider notre planète il faut la mettre sur une autre planète qui a du gaz.

PE : Théo peux-tu me réexpliquer ce qu'il faut mettre sur l'autre planète ?

Théo : C'est les déchets qu'il faut mettre là où il y a du gaz.

Enoa : il faut mettre des poubelles partout

Elio : on peut mettre des cartons autour de la planète

PE : Elio peux-tu expliquer pourquoi tu souhaites mettre des cartons autour de la planète ?

Elio : je ne sais pas

Marceau : Il faut nettoyer tout le temps la planète

Arya R : il faut ranger bien la planète

Enoa : Et aussi il faut...je ne sais pas

Noah : Je sais que faut mettre les couleurs de la planète

PE : Noah est-ce que tu peux réexpliquer ton idée s'il te plaît ?

Noah : je sais que faut mettre des couleurs à la planète en la nettoyant.

PE : tu veux dire redonner des couleurs à la Planète ?

Noah : Oui

Marceau : il faut ramasser les déchets et les mettre dans des cartons

PE : hormis mettre les déchets dans la poubelle et nettoyer la Planète est-ce que vous avez d'autres idées pour aider la Planète ?

(silence)

PE : comment vous appelez le fait de mettre votre nourriture dans la poubelle ?

Théo : c'est du gaspillage

PE : est-ce que c'est bien pour la Terre ?

Théo : ça pollue la Terre

Arya R : Faut ranger toute la Terre

Elio : (silence)

Arya C : il ne faut pas mettre tout le savon sur ses mains parce que c'est pas bien et sinon on doit en racheter.

Noah : je sais qu'il ne faut pas mettre les mains sur les murs sales sinon il faut se relaver les mains

Arya R : c'est pas bien de mettre les déchets par terre.

Marceau : quand on arrive à l'école il ne faut pas jeter son sac dans la poubelle et on ne pourra plus aller à l'école

PE : attention vous vous éloignez du sujet, je ne vous demande pas ce qui est bien ou pas bien de faire, je vous demande ce qu'on l'on peut faire pour aider notre Planète ?

Théo : on l'aide on la nettoie et on la repeint

Elio : (silence)

Noah : je sais qu'il ne faut pas mettre les déchets dans la planète

Maximilien : en fait il faut...(silence)

Enoa : En fait si la Terre elle est malade il faut la soigner

Arya : je sais que faut pas mettre les déchets par terre.

Marceau : Il ne faut pas casser les maisons sinon on va tomber.

Fin du débat.

Annexe 11. La présentation de l'album aux petites sections

Retranscription de la préparation des exposés :

Les exposés ont été préparés la semaine précédente. L'enseignante a demandé aux élèves de soulever les éléments importants de l'histoire parce qu'ils devront les expliquer aux petites sections.

PE : quel est cet objet ?

Les élèves : c'est un album.

PE : Pourquoi ? Quelles sont les caractéristiques d'un album ?

Les élèves : parce qu'il y a des dessins.

PE : et ça qu'est-ce que c'est ? (montre le texte)

Les élèves : des écritures.

PE : Et donc de quoi parle cette histoire ?

Lana : il y a des déchets où l'oiseau il habite.

Elio : il y a des déchets sur la mer.

Appolline : L'oiseau il vit sur une île mais en fait les déchets c'est pas normal qu'ils soient sur l'île.

Arya : il habite sur une île de plastique.

Maximilien : Les requins ils peuvent se noyer parce qu'il y a des déchets dans l'eau.

Collectifs : les poissons avalent les déchets et ils s'étouffent, ils sont morts.

Noah : les personnages ils mangent les déchets et ça les fait mourir.

Enoa : il y a des gens qui ramassent les déchets dans la mer.

Théo : En fait c'est que les poissons les avalent les déchets et ils meurent.

Arya R : en fait il y a des messieurs qui ramassent des déchets sur un bateau.

Maïlys : en fait les oiseaux ils peuvent avaler les déchets et aussi ils peuvent mourir.

Retranscription du jour des présentations :

Groupe 1. (Lana et Elio)

L : C'est un album parce c'est un grand livre

E : Et dans un album il y a des dessins et des écritures

L : Il y a beaucoup de déchets (*description d'une illustration*)

E : Il y a beaucoup de monde (*description d'une illustration*)

PE : Ne décrivez pas les images, expliquez de quoi parle l'histoire.

L : C'est l'histoire d'un oiseau qui habite sur une île de déchets.

E : L'eau, elle est sale et les animaux peuvent mourir.

PE : Pourquoi les animaux peuvent mourir ?

L : Parce qu'ils avalent les déchets.

L : Ils ramassent les déchets pour les mettre à la poubelle (*description d'une illustration*)

E : Il y a un oiseau qui est mort et un autre mort aussi (*description d'une illustration*)

Groupe 2. (Enoa, Maïlys, Tara)

E : C'est un album parce qu'il y a des dessins et du texte.

E : ça parle des déchets, ça parle des animaux, ils sont prisonniers dans des déchets.

T : et ils mangent les déchets.

E : Dans l'histoire il y a des poissons qui sont morts.

E : En fait c'est une île de plastique. Il y a un bateau qui est emprisonné dans des déchets (*description d'une illustration*). L'oiseau il dit cette île où j'habite est une île de plastique. On voit l'oiseau qui habite sur l'île de plastique (*description d'une illustration*)

PE : Enoa c'est très bien. Maïlys et Tara, est-ce que vous voulez prendre la parole ?

M : Il y a des animaux qui peuvent avaler les déchets et ça peut les étouffer.

PE : est-ce que vous souhaitez rajouter quelque chose concernant l'histoire.

E : Ce n'est pas bien de mettre les déchets dans l'eau parce que tous les animaux de l'eau ils peuvent les avaler et mourir.

Groupe 3. (Mia, Max, Noah)

Mia : C'est un album parce qu'il y a des images et du texte.

Mia : il parle des animaux, d'une île de plastique.

N : Il y a un oiseau qui a un plastique sur la tête.

PE : Ne décrivez pas la couverture, racontez l'histoire.

N : Les camions transportent les déchets

Mia : (*dit à ses camarades*) Vous tournez les pages, vous faites tout doucement, on n'abîme pas.

Mia : (*Interroge les élèves de PS*) Alors c'est quoi ça ? (*dit à son camarade*) Recule toi un peu pour que Louisa elle voit ! Qu'est-ce qui tombe dans la mer ?

N : Des déchets !

Mia : Dis pas, c'est eux qui doivent savoir.

PE : C'est très bien Mia de vouloir faire participer les petits, mais est-ce que vous pouvez raconter l'histoire ?

Mia : Les oiseaux ils prennent des filets, des couvertures, des déchets pour s'habiller.

Mia : les oiseaux mangent les déchets, ils s'étouffent et se noient.

N : Il y a des gens qui ramassent des déchets

Intervention d'une petite section « Les déchets devraient être mis dans l'eau »

Max : Non dans la poubelle.

PE : est-ce que vous avez trouvé l'exercice de présentation difficile ?

Mia : Non

Max : Difficile de dire des choses

N : Oui

Groupe 4. (Marceau, Théo)

T : C'est un album parce qu'il y a des dessins et des écritures.

M : Elle (l'histoire) parle d'un petit oiseau qui habite sur une île de plastique.

T : Elle est au milieu de la mer.

M : Il y a plein de choses colorées dans la ville.

T : Il y a un bateau qui ramasse des déchets.

PE : Pourquoi les personnes sur le bateau ramassent les déchets ?

T : Parce qu'après ils s'enfoncent dans la mer.

M : Les animaux ils sont emprisonnés dans les déchets.

T : Les animaux ils les avalent et ils meurent.

PE : Est-ce que vous pouvez expliquer au plus petits quelles solutions vous proposez.

T : Il faut mettre des poubelles dans la mer.

M : mettre des trucs pour aspirer les déchets.

M : L'oiseau il dit « cette île où j'habite est en plastique »

T : et il y a des déchets partout.

Annexe 12. Retranscription questionnaire final

Entretien n°1 : Marceau

PE : De quoi parle l'histoire ?

Marceau : d'un écureuil

PE : qu'est-ce que tu pourrais me dire d'autre ?

Marceau : il a un arbre

PE : Qu'est-ce qu'il fait avec l'arbre ?

Marceau : il en prend pas soin, il mange presque tout d'un coup, il calcule beaucoup

PE : Qu'est-ce qu'il répète souvent l'écureuil ?

Marceau : qu'il faut en prendre bien soin

PE : et c'est ce qu'il fait ?

Marceau : non

PE : Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour le personnage ?

Marceau : non à la fin

PE : Pourquoi à la fin, qu'est-ce qu'il se passe ?

Marceau : parce qu'ils disent « un écureuil »

PE : Qu'est-ce que ça veut dire pour toi ?

Marceau : qu'ils veulent l'attraper

PE : Est-ce que c'est dérangeant que l'écureuil mange tout l'arbre ?

Marceau : non parce que après il y a des aiguilles

PE : Ah oui, mais les aiguilles elles font partie de l'arbre. Regarde, si on regarde sa nouvelle maison, elle est faite comment ?

Marceau : en bois

PE : à ton avis qu'est-ce que c'est que cette maison ?

Marceau : avec le bois de son arbre

PE : alors qu'est-ce qu'il est devenu son arbre ?

Marceau : tout est « trondé »

PE : tu as raison il a été tout coupé

Marceau : « trondé »

PE : Et selon toi est-ce qu'on pourrait améliorer les conditions de vie de l'écureuil ? Est-ce que tu penses qu'on pourrait lui donner des conseils ?

Marceau : de courir vite (*référence à la dernière scène, celle où les enfants veulent attraper l'écureuil*)

PE : Est-ce qu'entre cet album et l'album *Sur mon île*, tu peux faire un lien, trouver quelque chose qui se ressemble.

Marceau : ça veut dire quoi ?

PE : Faire un lien ? C'est trouver quelque chose qui se ressemble entre les deux histoires, l'autre histoire elle parlait des déchets, de la pollution, de la protection des animaux et ici à ton avis ?

Marceau : la pollution de pas la casser

PE : La pollution de quoi ?

Marceau : de pas la casser

PE : De ne pas casser l'arbre tu veux dire ?

Marceau : oui

PE : est-ce que tu connais un mot qui pourrait expliquer le fait de casser les arbres ?

Marceau : non

PE : on pourrait parler de déforestation.

Entretien n°2 : Tara

PE : Tara, de quoi parle l'histoire, qu'est-ce que tu as compris ?

Silence

PE : tu peux regarder les images pour t'en souvenir

Silence

PE : tu te souviens ?

Mouvement de tête pour dire non

PE : Il habite où l'écureuil, regarde, qu'est-ce que c'est ?

Tara : sur l'arbre

PE : Et qu'est-ce qu'il fait sur l'arbre ?

Silence

PE : Est-ce que tu te souviens ce qu'il répète souvent l'écureuil ?

Mouvement de tête pour dire non

PE : Est-ce que pour toi tout va bien pour l'écureuil, est-ce qu'il a une belle vie ou est-ce qu'elle pourrait être meilleure ?

Tara : meilleure

PE : Ah pourquoi meilleure ?

Silence

PE : pourquoi elle pourrait être meilleure ? Tu sais ou pas ?

Mouvement de tête pour dire non

PE : est-ce que selon toi on pourrait donner des conseils à l'écureuil ? Qu'est-ce qu'on pourrait lui dire ?

Silence

Entretien n°3 : Noah

PE : Je te rappelle que tu as le droit de regarder les pages de l'album pour te souvenir. Est-ce que tu peux me dire de quoi parle cette histoire ?

Noah : d'un écureuil et il mange trop de noisette

PE : tu es sûr que c'étaient des noisettes ?

Noah : des pommes de pin

PE : pourquoi tu me dis qu'il mange trop

Noah : parce que y'en a plein dans l'arbre

PE : Qu'est-ce qu'il fait d'autre avec l'arbre ?

Noah : il coupe des branches pour mettre au feu

PE : oui c'est vrai

Noah : et après...(*regarde les images*)

PE : Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour l'écureuil ?

Noah : non parce qu'après il va avoir trop mal au ventre et l'arbre il va presque tomber

PE : pourquoi l'arbre il va presque tomber ?

Noah : parce qu'il a coupé une branche et qu'il a mangé plein de noisette et des trucs d'épines

PE : A ton avis, qu'est-ce qui arrive à l'arbre à la fin de l'histoire ? Regarde.

Noah : l'écureuil il est fragile à la fin.

PE : Pourquoi tu penses que l'écureuil il est fragile ?

Noah : Parce qu'ils essayent de l'attraper

PE : Oui, ils essayent de l'attraper. Donc au final il était mieux dans quelle maison, la nouvelle ou dans son arbre ?

Noah : dans sa nouvelle maison

PE : Est-ce qu'on pourrait donner des conseils à notre écureuil pour qu'il ne se retrouve pas dans la situation finale, celle où les enfants veulent l'attraper ?

Noah : là il fait un feu

PE : Quand il mange les aiguilles, quand il mange les pommes de pin, est-ce qu'on pourrait lui dire quelque chose à notre écureuil ?

Noah : oui, qu'il mange trop de noisette

PE : Il mange trop et donc c'est quoi la conséquence du fait qu'il mange trop, d'épines, de branches... ?

Noah : Parce qu'il avait trop faim.

PE : Et c'est quoi la conséquence pour l'arbre ?

Noah : il s'arrête à l'arbre pour choisir plein de pommes de pin

PE : L'arbre il devient quoi à la fin ?

Noah : là il a une pomme de pin.

PE : est-ce que tu peux faire une lien avec l'autre histoire que l'on a travaillé ?

Noah : c'est que il mange des déchets.

Entretien n°4 : Elio

PE : je te rappelle que tu as le droit de regarder les images pour t'aider à répondre aux questions. J'aimerais que tu me dises de quoi parle l'histoire ?

Elio : de l'arbre sinon il va tomber

PE : l'arbre il va tomber ?

Elio : non

PE : Alors déjà c'est quel animal ?

Elio : un renard

PE : non ce n'est pas un renard mais un écureuil et qu'est-ce qu'il fait l'écureuil dans cette histoire ?

Elio : il parle à l'arbre

PE : il lui parle tu es sûr ? Et qu'est-ce qu'il fait d'autre ?

Elio : il prend des pépins

PE : des pommes de pin oui

Elio : et il faut pas en manger trop

PE : Pourquoi il ne faut pas en manger trop ?

Elio : parce que sinon...

PE : qu'est-ce qu'il va se passer s'il en mange trop ?

Elio : je sais plus

PE : est-ce que tu peux me dire ce qu'il répète souvent l'écureuil dans l'histoire ?

Elio : il faut pas trop manger ça (*montre les pommes de pin*)

PE : est-ce que selon toi tout va bien pour l'écureuil dans l'histoire ?

Elio : oui

PE : est-ce que, à ton avis, on pourrait donner un conseil à notre écureuil ? Qu'est-ce qu'on pourrait lui dire ?

PE : quel pourrait être le conseil qu'on lui donne ?

Elio : de faire un grand feu (*en regardant les images*)

PE : Le feu il le fait déjà dans l'histoire, qu'est-ce qu'on pourrait lui dire d'autre ?

Silence

PE : est-ce que tu pourrais comparer cette histoire avec l'album Sur mon île ?

Elio : je sais pas

Entretien n°5 : Maïlys

PE : Alors Maïlys, je te rappelle que tu as le droit de regarder les images pour t'aider à répondre aux questions. J'aimerais que tu me dises de quoi parle l'histoire ?

Silence

PE : Elle parle de quoi l'histoire ?

Maïlys : En fait il y a un écureuil qui veut manger une pomme de pin.

PE : Oui tu as raison. Et cet écureuil qui mange les pommes de pin, qu'est-ce qu'il mange d'autre ?

Maïlys : ça

PE : il mange d'autre chose ?

Maïlys : oui

PE : Qu'est-ce qu'il mange ?

Maïlys : je sais plus

PE : Et qu'est-ce qu'il répète souvent l'écureuil ?

Maïlys : qu'il faut faire attention à l'arbre

PE : Est-ce que dans l'histoire tout va bien pour l'écureuil ? Est-ce que c'est dérangeant pour toi qu'il mange toutes les pommes de pin, les épinettes...

Maïlys : Faut pas manger tout ça parce que sinon il va mourir l'arbre

PE : ah il va mourir l'arbre tu penses ? Est-ce que c'est ce qu'il se passe dans l'histoire ?

Maïlys : non

PE : Regarde sur cette page, il est où l'arbre ?

Maïlys : là ? il est cassé

PE : A ton avis qui est-ce qui a fait ça ?

Maïlys : C'est l'écureuil

PE : Et donc qu'est-ce que tu pourrais lui donner comme conseil à l'écureuil ?

Maïlys : De faire du bois avec du feu

PE : Est-ce que tu arriverais à faire un lien avec cette histoire et celle qu'on a travaillé, *Sur mon île* ?

Maïlys : Dans l'île ?

PE : Oui, *Sur mon île* avec l'oiseau qui habite sur une île de plastique où les poissons mangent des déchets et peuvent mourir

Silence

Entretien n°6 : Enoa

PE : Je te rappelle que tu as le droit de regarder les pages de l'album pour te souvenir. Est-ce que tu peux me dire de quoi parle cette histoire ?

Enoa : D'un écureuil qu'à même pas mangé

PE : il n'a pas mangé ?

Enoa : si il a trop trop faim

PE : Pourquoi il a trop faim, qu'est-ce qu'il mange ?

Enoa : il mange l'arbre

PE : Est-ce que tu trouves ça dérangeant qu'il mange l'arbre ?

Enoa : oui parce que ça c'est que pour l'hiver

PE : qu'est-ce qui est que pour l'hiver ?

Enoa : d'habitude c'est l'hiver qui doit faire tomber les feuilles

PE : Et là tu penses qu'il les enlève mais qu'elles devraient rester ? Mais est-ce qu'il enlève que les épines et les pommes de pin ?

Enoa : non il enlève ça (montre les épines)

PE : regarde à la fin, il est où l'arbre ?

Enoa : il est plus là

PE : pourquoi à ton avis ?

Enoa : parce que il a tout cassé

PE : est-ce que tu trouves ça dérangeant ?

Enoa : oui

PE : pourquoi ?

Enoa : parce que si on coupe la vie, la Terre elle est morte.

PE : tu crois que si on coupe tous les arbres la Terre elle est morte ?

Enoa : oui

PE : Qu'est-ce qu'on pourrait dire à notre écureuil, quel conseil on pourrait lui donner pour pas qu'il abime notre arbre ?

Enoa : non casse pas

Entretien n°7 : Théo

PE : Je te rappelle que tu as le droit de regarder les images, est-ce que tu peux me dire de quoi parle l'histoire.

Théo : de un peu beaucoup

PE : Un peu beaucoup, oui c'est le titre de cette histoire. Et qu'est-ce qui se passe dans l'histoire ?

Théo : en fait, il dit qu'il faut en prendre soin d'un arbre, un arbre c'est fragile, il faut en prendre soin

PE : tu as raison il répète souvent ça l'écureuil, mais qu'est-ce qu'il fait à l'arbre l'écureuil ?

Théo : il lui parle

PE : qu'est-ce qu'il lui fait d'autre ?

Théo : Il dit que faut que je prendre à manger, il dit qu'il faut pas en prendre beaucoup

PE : tu as raison il dit qu'il ne faut pas en prendre beaucoup mais est-ce que c'est ce qu'il fait ?

Théo : non

PE : Et qu'est-ce qui arrive à l'arbre ?

Théo : du coup, l'arbre il casse

PE : Est-ce que tu trouves que c'est dérangeant que l'écureuil mange tout ?

Théo : oui

PE : Pourquoi ?

Théo : parce que après on n'a plus d'air

PE : Ah on n'aura plus d'air s'il n'y a plus d'arbre c'est ça que tu es en train de me dire ?

Théo : oui

PE : Et donc qu'est-ce qu'on pourrait lui donner comme conseils à notre écureuil ?

Théo : De lui dire que c'est bien d'avoir des arbres.

PE : qu'est-ce qu'on pourrait lui dire d'autre ?

Théo : qu'il faut arrêter de manger cet arbre.

PE : est-ce que tu arrives à faire un lien avec l'histoire sur mon île ? De quoi ça parle ces deux histoires ?

Théo : des déchets

PE : cette histoire parle des déchets ?

Théo : non

PE : Là ça parle de ? C'est intéressant tu m'as dit que s'il n'y avait plus d'arbre il n'y avait plus de vie.

Théo : Parce que même s'il y avait les déchets il va avoir plus de vie.

Entretien n°8 : Maximilien

PE : Je te rappelle que tu as le droit de regarder les images dans un premier temps Maximilien, dis-moi de quoi parle l'histoire ?

Maximilien : Qu'il faut bien prendre soin d'un arbre

PE : pourquoi il dit ça à ton avis ?

Maximilien : Je sais pas

PE : Est-ce qu'il en prend soin l'écureuil de l'arbre ? Qu'est-ce qu'il fait l'écureuil dans l'histoire ?

Maximilien : je sais pas

PE : regarde à la fin par exemple, il est où l'arbre ?

Maximilien : Il est tout en bas

PE : Alors qu'est-ce qu'il a fait l'écureuil à ton avis ?

Maximilien : il l'a fait tomber

PE : est-ce que c'est dérangent selon toi qu'il fasse tomber l'arbre ?

Maximilien : oui parce que ça peut faire mal aux oreilles et ça peut prendre feu

PE : Est-ce qu'on pourrait donner des conseils à l'écureuil pour que ça se passe mieux dans l'histoire ?

Maximilien : euh...qu'il a plein... qu'il reste une pomme de pin

PE : tu voudrais dire à l'écureuil de laisser une pomme de pin c'est ça ?

Maximilien : oui

PE : Et est-ce que tu peux faire un lien entre cet album et *Sur mon île* ? Est-ce qu'il y a des choses que se ressemblent dans l'histoire ?

Maximilien : non

Entretien n°9 : Lana

PE : Je te rappelle que tu as le droit de regarder les images et j'aimerais que tu me dises de quoi parle l'histoire ?

Lana : Que un arbre c'est fragile et que il faut en prendre soin

PE : Est-ce que c'est ce qu'il fait l'écureuil ?

(Lana) *Mouvement de la tête pour dire non*

PE : pourquoi tu me dis non ?

Lana : parce que il mange

PE : il mange quoi ?

Lana : je ne sais pas

PE : regarde bien

Lana : des pommes de pin

PE : est-ce que c'est dérangent qu'il mange les pommes de pin ?

Silence

PE : tu m'as dit qu'il ne prenait pas soin de son arbre pourquoi ?

Lana : si il en prend soin

PE : d'accord

PE : regarde à la fin, il est devenu quoi son arbre ?

Lana : sa maison

PE : Est-ce que, pour toi, c'est bien que l'arbre soit devenu comme ça ?

Lana : Oui

PE : est-ce que tu aurais des conseils à donner à notre écureuil dans l'histoire ?

Lana : non

Entretien n°10 : Appolline

PE : Est-ce que tu peux me dire de quoi parle cette histoire ?

Appolline : D'un arbre qui est fragile et l'écureuil, à la fin bah il...les enfants ils disent « un écureuil » et à la fin il fait, après il mange des pommes de pin, il parle et quand y'a plus de pommes de pin, il faut pas trop en manger parce que sinon il mange les aiguilles

PE : Est-ce que tu penses que c'est bien qu'il mange tout ça ?

Appolline : non

PE : pourquoi non ?

Appolline : parce que les aiguilles c'est que pour les arbres

PE : il devrait les laisser sur l'arbre tu penses ?

PE : est-ce que c'est dérangeant qu'il mange les pommes de pin ?

Appolline : c'est pas pour les écureuils

PE : Qu'est-ce qu'il arrive à l'arbre ?

Appolline : après il a plus de branches et puis après c'est que...on dirait un petit cailloux

PE : Si il ressemble à un petit cailloux est-ce qu'on peut dire qu'il y a toujours un arbre à la fin de l'histoire ?

Appolline : non après en dernier il est comme ça

PE : Est-ce que tu penses que c'est dérangeant que l'arbre il devienne ça ?

Appolline : non

PE : est-ce qu'on pourrait donner des conseils à l'écureuil pour changer l'histoire ?

Appolline : Qu'il arrête de manger les trucs qu'il faudrait manger de la nourriture

PE : Pour toi c'est un problème qu'il mange l'arbre ?

Appolline : il faut qu'il mange de la nourriture.

PE : est-ce que tu peux me faire un lien entre cet album et celui *Sur mon île* ? Est-ce qu'il y a des choses qui se ressemblent un peu dans l'histoire ?

Appolline : non

Le jour de l'entretien, Arya R, Arya C étaient absentes et Mia s'était endormie lors du temps

Bibliographie

Ahr, S. & Butlen, M. (2015). Présence et usages de la littérature de jeunesse à l'école et au collège. *Le français aujourd'hui*, 189, 37-54. <https://doi.org/10.3917/lfa.189.0037>

Audigier, F. (2012). Les *Éducation a.* : Quels significations et enjeux théoriques et pratiques ? Esquisse d'une analyse. *Recherches en didactiques*, 13, 25-38. En ligne : <https://doi.org/10.3917/rdid.013.0025>

Actu-Environnement (2006) Comment est née la notion Développement Durable ? Sous le parrainage du Ministère de l'Écologie. En ligne sur : https://www.actu-environnement.com/ae/dossiers/dd/dd_naissance_2.php4

Behra, S., Carol, R. & Macaire, D. (2016). L'apprentissage de la langue de scolarité : vers une école maternelle « davantage inclusive ». *Le français aujourd'hui*, 195, 47-62. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/lfa.195.0047>

Berger-Tancerel, J. (2010). École maternelle : état des lieux et cri d'alarme ! *Spirale*, 53, 17-32. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/spi.053.0017>

Bernasconi, A. (2018, 17 décembre) Qu'est-ce qu'un album de qualité ? Paroles de bibliothécaire. En ligne. Consulté le 5 avril 2022, Disponible sur : <https://www.voielivres.ch/quest-ce-quun-album-de-qualite-paroles-de-bibliothecaire/>

Brégeon, J. *et al.* (2008) Rapport du groupe de travail interministériel sur l'éducation au développement durable. Comité opérationnel n°26. Paris : ministère de l'Écologie.

Bishop, M. (2009). Chronique « littérature de jeunesse ». La littérature de jeunesse est-elle scolaire ? *Le français aujourd'hui*, 167, 119-123. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/lfa.167.0119>

Castagnoli, A. (2017). Peu importe, si c'est en papier. *Hors Cadre*, 20, octobre. p. 34-35.

Commission des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement (1987). Notre avenir à tous. Rapport Brundtland. En ligne sur : <https://www.are.admin.ch/are/fr/home/media-et-publications/publications/developpement-durable/brundtland-report.html>

Coquide-Cantor, M. Giordan, A. (2002) L'enseignement scientifique à l'Ecole Maternelle, Delagrave Edition.

Delbrassine, D. (2019). L'album pour enfants entre texte et image, *Textyles*, 57, p.139-156.

Defourny, M. (2009). 10. Instruire et distraire : l'image documentaire. Dans : , M. Defourny, *Le livre et l'enfant: Recueil de textes de Michel Defourny* (pp. 127-137). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

De Vecchi, G. Pellegrino, J. Un projet pour...éduquer au développement durable. Guide de poche de l'enseignant. Delagrave Edition, 2008.

Diemer, A. & Marquat, C. (2014). Introduction. L'éducation au développement durable serait-elle en train de remettre en cause notre système éducatif ? Dans : Arnaud Diemer éd., *Education au développement durable: Enjeux et controverses* (pp. 13-31). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Discours DHOS journée C2DS du 21 mars 2007 En ligne : https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/presentation_developpement_durable.pdf

GARNIER, Philippe. La vulgarisation de la démarche expérimentale dans le mémoire de l'enseignant spécialisé : quel(s) impact(s) sur les pratiques pédagogiques ? In: *Spirale. Revue de recherches en éducation*, n°48, 2011. Transmettre les sciences : vulgarisation et enseignement, sous la direction de Johann-Günther Egginger. pp. 177-190.

Giasson, J. (2011). La lecture. Apprentissage et difficultés. Boucherville, Canada: Gaëtan Morin.

Glomeron, F., Bois, E., Hugon, M. & Maguin, F. (2017). Citoyenneté et développement durable : pratiques familiales et scolaires chez les adolescents. *La revue internationale de l'éducation familiale*. En ligne : <https://doi.org/10.3917/rief.041.0069>

GRAWITZ, Méthodes des sciences sociales, Dalloz, 11ème édition, 2001

GRELLEY, P. (2012). Contrepoint — La méthode expérimentale. Informations sociales, 174.

Hagnerelle. M, (2006). Education au développement durable. [Conférence], Journée du développement durable, CRDP, Rouen.

Heilig, Marc, Jean-Frédéric Oberlin, archeographe, 2009. <https://archeographe.net/Jean-Frederic-Oberlin>

Leclaire-Halté, A. (2015). L’album documentaire : quelle construction de l’information entre texte et image ? Revue de recherches en littératie médiatique multimodale, En ligne : <https://doi.org/10.7202/1047803ar>

Leclerc. L, Gaudin. G, Robien. J-P (2019). Objectifs de développement durable. [Dossier pédagogique]. Fondation Goodplanet, réseau Canopé. <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-objectifs-de-developpement-durable---dossier-pedagogique-24243-16515.pdf>

Meirieu, P. (2019). *La littérature de jeunesse, enjeu éducatif et culturel*. [Conférence]. Les assises de la littérature jeunesse. Syndicat national de l’édition. Paris. <https://www.sne.fr/app/uploads/2019/11/1-La-litte%CC%81rature-jeunesse-enjeu-e%CC%81ducatif-et-culturel-1.pdf>

Militon, E. (2016) [s.d.] *Pourquoi et comment éduquer au développement durable ?* Education. En ligne : 2016. [ffdumas-01389577f](https://www.sne.fr/app/uploads/2019/11/1-La-litte%CC%81rature-jeunesse-enjeu-e%CC%81ducatif-et-culturel-1.pdf)

Ministère de l’Education Nationale, de la jeunesse et des sport (2022) Éduquer les élèves au développement durable par la littérature : le ministère de l’Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports, et la maison des écrivains et de la littérature se mobilisent. En ligne : <https://www.education.gouv.fr/eduquer-les-eleves-au-developpement-durable-par-la-litterature-le-ministere-de-l-education-nationale-327224>

Montero, C. & Wone, É. (2014). Chapitre 15. En quoi les discussions à visée philosophique peuvent-elles contribuer à l'éducation au développement durable ? Dans : Arnaud Diemer éd., *Education au développement durable: Enjeux et controverses* (pp. 307-321). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/dbu.diemer.2014.01.0307>"

Nicol, J.P. (2007) Naissance et formation du concept de développement durable : une approche historique. Dans : Récollets éd. *L'Encyclopédie du Développement Durable*, n°50-juin. En ligne : http://encyclopedie-dd.org/IMG/pdf_N-_50_Nicol.pdf

Pellaud, F. (2011). *Pour une éducation au développement durable*. Versailles : Éditions Quae.

Philippe Meirieu. (2022, 20 février). Dans Wikipédia. https://fr.wikipedia.org/wiki/Philippe_Meirieu

France. Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (1977). *Instructions pédagogiques. Circulaire n°77-300*. Bulletin officiel de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, septembre 1977. En ligne : https://media.eduscol.education.fr/file/EEDD/21/8/circulaire1977_115218.pdf

France. Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2004). *Instructions pédagogiques. Généralisation d'une éducation à l'environnement pour un développement durable (EEDD)*. Circulaire n°2004-110. Bulletin officiel de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, juillet 2004. En ligne : <https://www.education.gouv.fr/bo/2004/28/MENE0400752C.htm>

France. Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche (2007). *Éducation au développement durable. Seconde phase de généralisation de l'éducation au développement durable (EDD)*. Circulaire n° 2007-077. Bulletin officiel de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, mars 2007. En ligne : <https://www.education.gouv.fr/bo/2007/14/MENE0700821C.htm>

Hagnerelle. M, (2006), *Éducation au développement durable*. [Conférence], Journée du développement durable, CRDP, Rouen.

SOULÉ Y., TOZZI M. & BUCHETON D. (2008), *La Littérature en débats*, Montpellier, CRDP de l'Académie de Montpellier.

UNICEF. Les objectifs de développement durable (ODD) (2016)

En ligne sur : https://www.unicef.fr/sites/default/files/fiche_thematique_odd.pdf

Vademecum - *Education au développement durable- horizon 2030*. Ministère de l'Education Nation de la Jeunesse et des Sports En ligne : https://cache.media.education.gouv.fr/file/Education_au_developpement_durable/66/5/Vademecum_EDD_1377665.pdf?msckid=3363d0b6c23f11ec8a938f27456becc3

Sitographie

<https://cadredesante.com/spip/profession/recherche/L-experimentation-dans-la#nb123-23>. <https://doi.org/10.3917/inso.174.0023>

<https://www.psychologie.fr/cour/2-48/3-la-methode-experimentale.html>

<https://www.dalsaceetdailleurs.com/2020/10/13/jean-frederic-oberlin-pasteur-pedagogue-a-waldersbach-bas-rhin-histoire-dalsace-et-dailleurs/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Jules_Ferry

<https://eduscol.education.fr/document/7883/download>

<https://eduscol.education.fr/document/288/download?attachment>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pauline_Kergomard

Histoire de l'école maternelle en France, publié le 08.12.2006, mis à jour le 05.07.2016. En ligne : <https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden86-pedagogie/spip.php?article1493>

Résumé

Le développement durable est une notion apparue en 1987. Associé aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques, le développement durable est au cœur des débats politiques et s'installe progressivement dans notre société. Le ministère de l'Éducation nationale s'est lui aussi emparé de ce concept en l'intégrant dans les programmes scolaires, non pas sous la forme d'une nouvelle discipline mais plutôt d'un enseignement : l'éducation au développement durable.

La volonté du ministère est d'amener les enseignants à sensibiliser les élèves aux problématiques liées au développement durable afin de former de futurs écocitoyens. Ainsi, dans le cadre de ce mémoire, je me suis intéressée aux façons dont il était possible d'évoquer ces sujets avec les élèves, même les plus jeunes.

Un intérêt a été porté à l'utilisation de l'album jeunesse comme support d'apprentissage pour éduquer les élèves de maternelle au développement durable. En mêlant recherche théorique et démarche expérimentale, ce mémoire évoquera la façon dont une future enseignante s'est emparée de ce concept au sein d'une classe de petite section/moyenne section et démontrera en quoi l'album jeunesse s'est avéré être un support pertinent pour évoquer un des enjeux du développement durable : la protection de l'environnement.

Summary

Sustainable development is a concept that appeared in 1987. Associated with environmental, social and economic issues, sustainable development is at the heart of political debates and is gradually taking root in our society. The Ministry of National Education has also taken up this concept by integrating it into school curricula, not in the form of a new discipline but rather of a teaching subject: education for sustainable development.

The Ministry's aim is to bring teachers to raise students' awareness of issues related to sustainable development in order to train future eco-citizens. Thus, the work carried out during this thesis focused on the ways in which it is possible to discuss these topics with students, even the youngest.

Particular interest was shown in children's album and their use as a learning tool to educate kindergarten pupils about sustainable development. By mixing theoretical research and experimental approach, this thesis will evoke how a future teacher took up this concept within a small section / medium section class and will demonstrate how the children's album proved to be a relevant medium to evoke one of the challenges of sustainable development: the protection of the environment.